

UNITED NATIONS
INTERNATIONAL REFERENCE CENTER
FOR COMMUNITY WATER SUPPLY AND
SANITATION (IRC)



Commission des Communautés européennes
Direction générale Relations Économiques Extérieures

Les femmes l'eau et l'assainissement



Vers une approche d'équilibre entre hommes et

202.1 93 FE
12257

PROWESS

PROWESS signifie "La promotion du rôle de la femme dans les services de l'eau et d'assainissement de l'environnement". Ce programme met au point les femmes dans le contexte de leurs communautés, car elles sont les principales collectrices et utilisatrices d'eau ainsi que les gardiennes de l'hygiène familiale. PROWESS fut créée en 1983 en réponse à un déséquilibre perçu entre un engagement politique à impliquer les femmes, et le manque d'expérience sur le terrain. PROWESS a déménagé de New York (siège du PNUD) à Washington, où c'est devenu une partie intégrante du Programme d'eau et d'assainissement du PNUD et de la Banque Mondiale. Ce Programme est actif dans 40 pays dans le monde. PROWESS, en conjonction avec le Programme et le Réseau International de Formation (ITN), continue à mettre au point le défi d'institutionnaliser les approches de la participation et des questions de distinction des genres dans le domaine de l'approvisionnement en eau et l'assainissement.

Pour toute autre information, veuillez vous adresser à:

PROWESS, PNUD-Banque Mondiale - Programme d'alimentation en eau et d'assainissement

Banque Mondiale

1818 H Street, N.W.

Washington, D.C. 20433

U.S.A.

Téléphone: +1 202 473 1304, Télécopie: +1 202 477 0164

IRC

Le Centre International de l'eau et l'assainissement (IRC) est une organisation indépendante à but non-lucratif qui reçoit le soutien et travaille en collaboration avec le gouvernement néerlandais, le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD), l'UNICEF, la Banque Mondiale et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)-dont il est d'ailleurs officiellement le Centre Collaborant.

L'IRC a pour but d'assurer la disponibilité et l'utilisation des informations et connaissances existant dans le secteur de l'approvisionnement en eau potable, de l'assainissement et de l'environnement dans les pays en voie de développement. L'accent est mis sur une approche qui sollicite l'appui des communautés, particulièrement des communautés rurales ou urbaines à faible revenu. L'IRC accorde, également, une place prépondérante à la participation communautaire, l'éducation à l'hygiène, le rôle des femmes, les systèmes de maintenance, la réhabilitation des équipements et la gestion de l'environnement.

L'IRC fournit un soutien à des niveaux divers: édition de publications, services de documentation et de dissémination de l'information, programmes de formation et d'éducation, missions de conseil et d'évaluation, mise au point et démonstration de projets.

Pour toute autre information, veuillez vous adresser à:

IRC

Boîte Postale 93190

2509 AD La Haye, Pays Bas

Téléphone: +31 70 33 141 33, Télécopie: +31 70 38 140 34

LIBRARY, INTERNATIONAL REFERENCE

FOR COMMUNITY WATER SUPPLY

(IRCI)

ISBN 12257

NO: 202.1 93FE

Colophon

Ce résumé est basé sur la publication de l'IRC parrainée par le PNUD, "La participation des femmes dans l'approvisionnement en eau et en assainissement" (1985) et le Journal annuel "Les femmes, l'eau et l'assainissement" (1991-1993) publiés conjointement par l'IRC - Centre International de l'Eau et de l'Assainissement et PROWESS/PNUD - Banque mondiale, avec un support financier du Gouvernement de la Norvège.

Sa traduction en Français et en Espagnol a été financée par la DG I de la Commission des Communautés européennes.

Compilation:
Els Heijnen
Christine van Wijk-Sijbesma

Traduction:
Sophie de Boer

Annotations:
Maria Lúcia Borba
Helena van Suchtelen

Conception graphique:
Lauren Houttuin

Impression:
Pallas Offset

Droits d'auteur © 1993
L'IRC est le propriétaire des droits d'auteur du présent document, en vertu des dispositions du Protocole 2 de la Convention Universelle des Droits d'Auteur et de tout autre protocole prévu par les lois d'autres pays. Toutefois, permission est en l'occurrence accordée pour la reproduction de ce document, en partie ou en totalité, à des fins éducatives, scientifiques ou liées au développement excepté celles impliquant des ventes commerciales, pourvu que (a) la source soit citée dans son intégralité et que (b) l'IRC en soit prévenu par écrit.
IRC, Boîte Postale 93190, 2509 AD La Haye, Pays Bas

Table des matières

1. Introduction	1
1.1 Pourquoi se concentrer sur les femmes ?	1
1.2 Le but de ce document	2
2. L'aspect des genres dans le domaine de l'eau et de l'assainissement	3
2.1 Introduction	3
2.2 Le concept de genre	4
2.3 Genre et changement	5
2.4 Tenir compte des genres dans les projets d'eau et d'assainissement	6
2.5 Genre et santé	8
3. Approvisionnement en eau et installations sanitaires viables	10
3.1 La viabilité	10
3.2 Sources d'eau	11
3.3 Choix de technologie et niveau de service	12
3.4 Fonctionnement des installations	13
3.5 Partage de la gestion communautaire de systèmes améliorés	15
4. Santé ou bénéfices socio-économiques ?	18
4.1 La route sinueuse vers les bénéfices en matière de santé	18
4.2 Interventions de l'éducation à l'hygiène	19
4.3 Aspects organisationnels	21
4.4 Impact et rentabilité du coût de l'éducation à l'hygiène	23
4.5 Aspects économiques de l'approvisionnement en eau potable et de l'assainissement	24
5. Intégration des femmes : une stratégie pour la participation des femmes	26
5.1 Comment faire pour que les femmes participent ?	26
5.2 Responsabilités et participation	27
5.3 Main d'oeuvre et formation	29
5.4 Evaluation et contrôle	32
6. La participation des femmes : une réponse aux besoins pratiques ou stratégiques des deux genres ?	34
Références	37

1. Introduction

La Décennie Internationale de l'Eau potable et de l'Assainissement nous a montré que des nouvelles installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement requièrent l'acceptation et l'appui des usagers, afin qu'elles soient financées, utilisées et entretenues. De nombreux cas de rejet de nouvelles installations et des responsabilités qui y sont liées, ont été rapportés. Des telles réactions ne peuvent pas tout simplement être attribuées à un manque d'intérêt ou à des barrières culturelles ou encore à un conservatisme inhérent aux populations rurales pauvres, car, lorsqu'ils sont interrogés, les usagers indiquent souvent les raisons profondes de leur comportement. La non-acceptation montre plutôt que les projets n'ont pas suffisamment impliqué les usagers. Ainsi des choix sont faits qui ne sont ni acceptables ni viables. Pour créer un environnement positif pour un développement viable, la participation communautaire et la gestion communautaire sont des concepts de plus en plus intégrés aux stratégies des projets.

1.1 Pourquoi se concentrer sur les femmes?

Des études menées par l'IRC et d'autres organisations, sur la participation communautaire ont démontré le besoin de participation de *toutes* les sections de la communauté. Le fait que les femmes aient été choisies à des fins spécifiques dans cette analyse ne signifie pas que certaines informations, par exemple la connaissance et les habitudes locales liées l'eau, ne puissent aussi faire partie du rôle et des responsabilités masculines. De plus, ces études ont aussi indiqué que **les tâches spéciales et la position des femmes ainsi que leurs rôles et connaissances cachés, incitent à faire une étude séparée sur leur participation.**

Le programme rural d'approvisionnement en eau au Swaziland incluait la construction d'équipements d'approvisionnement en eau et de latrines, l'introduction des activités de formation et de diffusion, et de l'éducation sanitaire. Les bénéfices perçus par les femmes elles-mêmes furent: une réduction de la durée du travail et une économie de temps de 25%, ainsi qu'une disponibilité croissante d'eau pour l'hygiène personnelle et pour les tâches domestiques. Cependant, 30% des femmes, souvent chefs de famille, n'en profitent pas car elles ne peuvent pas payer les tarifs d'eau, et l'accès aux robinets leur est donc refusé. Bien que les femmes profitaient du programme, l'utilisation du gain de temps de façon productive a été fortement réduit à cause d'une difficulté d'accès à la terre, aux crédits, aux compétences adéquates et aux services de diffusion. Comme on avait supposé de façon incorrecte que les coûts d'exploitation et d'entretien étaient une charge des hommes et non des femmes, le programme avait omis de reconvertir une partie de l'économie de temps en productivité. Ceci a eu une influence négative sur l'efficacité du programme de l'exploitation et de l'entretien (E&E).

Afin de comprendre l'importance des femmes pour les projets d'eau et d'assainissement, il faut identifier et analyser leur contribution vis à vis des objectifs des projets et développer des approches appropriées à leur participation, pour faire bénéficier au maximum aussi bien

les projets que les femmes elles-mêmes. Toutefois, une participation réelle des femmes ne se produit pas automatiquement. Les projets qui veulent réussir doivent travailler avec les femmes de manière judicieuse et qui correspondent à leur culture. Les stratégies de développement qui négligent le rôle-clé des femmes auront de toute probabilité une courte durée de vie et elles auront un effet limité.

1.2 Le but de ce document

Ce document a été écrit pour les planificateurs et les directeurs de projets et de programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement, ainsi que pour les institutions nationales, les agences de développement et les agences donatrices concernées par les questions des Femmes et de Développement. Ce document est basé sur du matériel déjà publié, en langue anglaise, par l'IRC sur ce sujet. En fournissant une traduction en langue française et espagnole, cette publication s'efforce d'élargir l'accès aux idées actuelles sur cet aspect du développement de systèmes viables d'eau et d'assainissement.

Le document commence par une discussion sur l'importance de la participation communautaire et sur l'engagement des femmes. Il introduit le concept de genre et les rôles spécifiques des femmes et des hommes dans la gestion d'installations d'approvisionnement en eau et d'assainissement. L'exploitation et l'entretien des installations sont traités sous l'angle de la viabilité et il sera question des tâches pour les femmes et les hommes qui se sont révélées être profitables à une exploitation et à une gestion continues.

L'amélioration de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement ont pour but d'améliorer la santé et le bien-être. Quelles mesures et approches ont été utilisées pour assurer que ces améliorations ont un effet maximum? Quelle est l'importance du rôle et de la responsabilité des femmes dans la réalisation des améliorations sanitaires? La facilité d'accès à l'eau peut aussi conduire à des activités socio-économiques qui pourraient inciter à un renforcement de la position et des capacités des femmes dans la société. Ceci à son tour sera bénéfique au bien être général dans une communauté et conduira probablement à un fonctionnement et à une gestion de l'approvisionnement plus viables.

Evidemment, de tels développements ne se réalisent pas tout simplement d'un jour à l'autre. La formation, la sensibilisation croissante et le développement des ressources humaines en vue d'une élaboration de projet tenant davantage compte des deux genres sont essentiels. Le document donne des exemples de besoins de formation et d'approches de développement. Finalement, une brève discussion sur le contrôle et le suivi tenant compte des genres est prévue.



2. *L'aspect des genres dans le domaine de l'eau et de l'assainissement*

2.1 Introduction

Un fonctionnement et une utilisation efficaces des installations d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement ne sont pas possibles sans la participation active des usagers. Des installations qui ont été planifiées "pour" et non pas "avec" les usagers ne sont souvent pas utilisées comme prévu. Dans de nombreux projets ruraux d'approvisionnement en eau et d'assainissement, le principal objectif est la construction d'installations. La plupart des projets spécifient le nombre d'installations ou le nombre de villages ou de ménages. Cette forte mise en évidence des chiffres contourne le principe que cet équipement ne doit pas seulement être installé mais qu'il doit servir, et donc être utilisés et entretenus. Ceci requiert automatiquement la participation aussi bien des hommes que des femmes, qu'ils soient riches ou pauvres.

La participation de la communauté devrait être le point central autour duquel se déploient les programmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement. La participation communautaire représente plus qu'une simple contribution de travail ou des cotisations à la construction et l'entretien. Le travail physique et l'argent ne peuvent pas créer à eux seuls des systèmes viables et dignes de confiance. Les futurs usagers doivent être bien informés pour pouvoir faire un choix réaliste des installations et des projets qu'ils préfèrent et pour décider comment ils vont maintenir, opérer et payer les services. En fait, la communauté ne devrait pas seulement participer, mais elle devrait aussi être capable et disposée à gérer ses approvisionnements en eau potable.

La gestion communautaire est "plus que de la participation" car elle "met en relief le pouvoir de prise de décision des communautés sur ces approvisionnements en eau ou ces constituants, dont ils possèdent ou partagent la responsabilité." (Wijk-Sijbesma, 1989). Il est évident que les communautés gèrent leurs propres approvisionnements (parfois même "modernes") en eau depuis des millénaires. La collecte de l'eau et son utilisation sont rarement gratuites pour tous et sont souvent prudemment gérées. La communauté arrive souvent à des conventions implicites ou explicites qui définissent les utilisations de différentes sources ou de différentes allocations de droits d'eau à la même source. Beaucoup de ces décisions sont prises par les femmes qui jouent depuis longtemps un rôle fondamentalement important dans la gestion de l'utilisation de l'eau (cf. Wijk-Sijbesma, 1985).

L'argument principal pour favoriser la participation des femmes est donc l'amélioration de la gestion et de la viabilité des projets. Le fait de tenir compte des genres et donc de faire plus souvent appel aux femmes dans la planification, la conception, l'exécution et la gestion de projets, amèneront à moins de pertes d'investissements; ainsi, les systèmes seront plus susceptibles d'être culturellement acceptés, appuyés et utilisés. Nombreux sont les rapports de projets et de recherches qui contiennent des preuves que l'engagement actif des femmes s'est révélé avoir un effet bénéfique sur l'entretien et le fonctionnement d'installations d'eau

et d'assainissement tout en entraînant une utilisation et une hygiène meilleures. De plus, la santé des femmes et de leur famille profitera de la réduction du temps passé à la collecte de l'eau. Les femmes, qui reçoivent une alimentation souvent réduite, ont besoin de dépenser moins d'énergie à la dure tâche du transport de l'eau et ont ainsi davantage d'énergie pour elles-mêmes, pour le développement foetal et l'allaitement et davantage de temps et de vigueur pour des tâches essentielles à la santé familiale, y compris l'hygiène ménagère, le soin des enfants, la production et le traitement des récoltes alimentaires familiales, la cuisine et la génération de revenu.

Un résultat important de la participation des femmes est aussi le renforcement de la capacité des femmes à participer au courant dominant du développement et de contribuer à nouveau de cette manière à la structure de la société pour faire en sorte qu'un projet d'approvisionnement en eau et d'assainissement fonctionne au sein d'une communauté.

Les rôles traditionnels des femmes et leurs connaissances sont les bases de leur engagement actif, en introduisant des améliorations à l'approvisionnement en eau et à l'assainissement, ainsi qu'à l'exploitation, l'entretien et l'éducation à l'hygiène:

- * engager les femmes dans la préparation de projets en leur demandant leur avis, au début du cycle du projet, a souvent mis en évidence que l'eau et l'assainissement sont les besoins les plus ressentis;
- * en tant que groupe d'intérêt principal, et à condition qu'elles soient informées, engagées et autorisées à le faire, elles donneront le plus grand appui aussi bien à la mise en place qu'au maintien des installations;
- * les aptitudes et les connaissances traditionnelles des femmes peuvent faire bénéficier les nouveaux projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement;
- * en tant qu'usagers et gestionnaires, elles ont de très utiles connaissances locales en ce qui concerne les aspects socio-culturels, les aspects techniques et ceux liés à l'environnement (voir aussi le chapitre 4).

2.2 Le concept de genre

La participation des femmes dans l'amélioration de l'approvisionnement en eau, de l'assainissement et de l'hygiène, ne peut pas être entreprise isolément. L'eau, l'assainissement et l'hygiène domestique et l'environnement sont des questions communautaires qui requièrent une connaissance des rôles et des réalités de tous: hommes, femmes et enfants. L'appréciation de ces rôles et ces réalités nous aidera à mieux élaborer les activités d'approvisionnement en eau et d'assainissement gérées par la communauté. En conséquence, les projets donnent de plus en plus d'attention aux genres et à l'utilisation d'une approche tenant compte des genres.

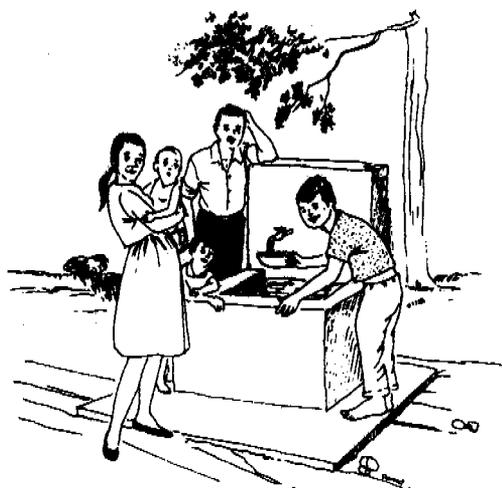
Le genre joue un rôle dans les domaines de la responsabilité, du travail et de l'autorité détenus par les hommes et les femmes et l'effet que cela a sur leur vie et leur position. Jusqu'à récemment les projets considéraient principalement les tâches physiques des femmes, telles que la collecte de l'eau et la lessive. En conséquence, ils traitaient les femmes comme les **bénéficiaires principales mais passives** des projets d'eau et d'assainissement, pour qui le plus grand bénéfice viendrait d'une charge de travail moins grande. D'autres projets ont abordé particulièrement le rôle des femmes dans la santé

familiale. Ils distinguaient les femmes et les filles comme étant un groupe-cible pour l'éducation tout en négligeant les hommes et les garçons.

Toutefois, afin que les projets d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement et les activités d'éducation à l'hygiène qui y sont liées réussissent, ils doivent tenir compte des genres. Ceci signifie qu'à tous les niveaux, les projets devront tenir compte du fait que les hommes et les femmes ont des rôles et des responsabilités, des pouvoirs de prise de décision, un accès aux ressources et des besoins différents afin d'arriver à un partage plus équitable des bénéfices des projets entre hommes et femmes.

Concentrer l'attention sur les femmes implique le risque d'augmenter la charge de travail des femmes et peut créer des situations inéquitables, par exemple: quand les femmes travaillent en tant que volontaires et que les hommes sont payés pour le même travail. Une perspective des genres est en outre importante pour empêcher que les hommes aient un rôle dominant et gestionnaire, et les femmes un rôle dépendant dans un domaine où antérieurement elles étaient indépendantes et responsables. N'importe quelle analyse de changement, y compris la part d'effets indésirables, devrait donc, de préférence, être réalisée aussi bien avec les hommes qu'avec les femmes. Et puisque les besoins et les priorités ne sont pas toujours les mêmes, les hommes devraient être sensibilisés à l'importance de l'approvisionnement en eau potable et de l'assainissement pour la famille entière.

Au Mexique, par exemple, une stricte division du travail basée sur les genres existe pour des raisons culturelles et reproductives: les femmes sont chargées du travail domestique, et les hommes font des travaux rémunérés et vont en ville. Surtout dans les régions de squatters de banlieue, les femmes ont des journées de travail 40% plus longues, puisque les marchandises et les services, normalement fournis par le secteur public, doivent maintenant être fournis par les femmes individuellement. Améliorer la qualité du logement est la première priorité pour les femmes. Les sols de béton sont l'un des besoins les plus ressentis car ils sont plus faciles à maintenir propres et évitent l'ankylostome et le ténia. L'eau est une autre priorité puisque les camions-citerne n'atteignent que la partie basse de la communauté.



2.3 Genre et changement

Le genre n'est pas un concept statique. Le travail et les positions des hommes et des femmes sont sujets à des changements et les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement provoquent des changements pour les hommes et les femmes ainsi que dans la coopération entre les hommes et les femmes. Les projets d'eau et d'assainissement ont été basés sur ces rôles existants mais ont aussi créé de nouveaux rôles pour les femmes.

Le projet d'approvisionnement en eau de Dodota en Ethiopie a formé beaucoup de femmes en administration, comptabilité, collecte de fonds, construction et entretien, pour que les femmes puissent être capables d'administrer le projet. Les principaux effets de la formation furent qu'elle prépara les femmes à un emploi qualifié et salarié. Les femmes employées ressentirent une liberté toute nouvelle. Et les opinions locales ont changé positivement, concernant les compétences des femmes à réaliser des tâches auxquelles elles n'étaient pas familiarisées auparavant.

On peut distinguer deux domaines de besoins liés au genre: les besoins pratiques et stratégiques de genre¹. Les programmes d'approvisionnement en eau se limitent souvent à trouver les besoins pratiques de genre des femmes, en procurant aux femmes des bénéfices pratiques sous forme d'une eau plus accessible et en les rendant capables de mieux exécuter leurs rôles pratiques de femmes. Les besoins stratégiques de genre se situent là où les femmes ont besoin de changements dans la répartition des rôles, des responsabilités et du pouvoir. De tels rôles sont rarement clairement définis, mais si le but est faire participer les femmes complètement dans tous les aspects du programme, les besoins stratégiques de genre peuvent être satisfaits grâce à la contribution à la planification et la prise de décision, donnant aux femmes l'accès à l'information et à la formation, les rendant capables d'assumer des postes à divers niveaux en s'assurant que les hommes et les femmes partagent les cotisations et les bénéfices plus équitablement.

Puisque dans le secteur de l'eau de plus en plus l'accent est mis sur les initiatives de la communauté, le potentiel de participation des hommes et des femmes augmente. Ce partage de responsabilités pour les activités d'approvisionnement en eau et d'assainissement procure une excellente structure pour diriger la possible résistance de la part des hommes, vers le rôle changeant des hommes et des femmes.

A ce propos, donner de l'attention aux bénéfices ressentis par les hommes peut éviter qu'ils voient les projets d'approvisionnement en eau domestique ou d'assainissement amélioré comme particulièrement opportuns pour les femmes mais pas très importants pour eux-mêmes. De telles opinions changent quand on discute la distance ou l'exactitude de l'influence de l'approvisionnement en eau, sur le temps dont disposent les femmes pour le travail domestique ou économique ou comment le manque d'un bon assainissement menace l'intimité et la sécurité des épouses et des filles.

2.4 Tenir compte des genres dans les projets d'eau et d'assainissement.

Beaucoup de projets d'eau et d'assainissement tirent la conclusion consciente ou inconsciente que tandis que les hommes sont responsables pour le travail et les décisions dans le domaine public et par conséquent pour l'approvisionnement public en eau et

1) L'emphase sur les rôles physiques et domestiques des femmes dans l'approvisionnement en eau et l'assainissement est une réflexion sur ce que Moser appelle les besoins pratiques de genre des femmes ou les besoins basés sur les divisions existantes du travail et de l'autorité. Elle contraste ces besoins pratiques de genre avec des besoins stratégiques de genres qui focalisent la correction des inégalités et une société plus équitable (Moser, 1989).

l'assainissement public, les femmes sont responsables pour l'utilisation de l'eau, l'assainissement et l'hygiène chez elles. Il y a cependant de fortes raisons pour affirmer que cela est une simplification extrême de la réalité. Particulièrement où l'eau est rare, une riche "culture" de l'eau existe. Là où une source d'eau est partagée par un groupe déterminé de femmes qui ont le sens des responsabilités, les femmes sont actives pour maintenir et gérer cette source. Bien souvent des modèles cachés de gestion **publique** ont été découverts quand les enquêteurs demandaient comment la source était gérée plutôt que qui en avait la charge.

Pour des raisons semblables on peut se demander si la division entre public et privé est aussi stricte qu'on le pense souvent. La division entre les responsabilités et l'autorité publique et privée n'est pas seulement moins stricte qu'on ne le présume mais aussi non-statique. Les femmes assument de nouveaux rôles publics tels que le financement et la gestion financière mais aussi dans d'autres secteurs comme l'assainissement et l'entretien de pompe; d'abord seulement dans des endroits où la culture locale ou bien le changement culturel le favorise et dans des zones de forte migration masculine, mais maintenant aussi dans d'autres zones et cela avec un succès considérable.

Au Niger plusieurs villages ont établi un système de cotisation et d'investissement pour couvrir les coûts d'entretien de pompes à main récemment installées. Les comités pour l'eau décidèrent d'instaurer des cotisations annuelles en espèce ou en nature juste après la récolte et de diviser la somme à collecter entre les hommes et les femmes. Sauf dans cinq cas, des hommes furent désignés en tant que trésoriers. En général les femmes contribuèrent à peu près la moitié des hommes. L'argent ainsi obtenu fut investi en semences. A cause de ce système financier, les villageois se sentirent plus responsables du fonctionnement des pompes à main, et en cas d'urgence, l'argent obtenu pourrait être utilisé comme fonds social. En général le système pourrait être considéré comme un succès, mais dans quelques villages des problèmes sont survenus tels que: une gestion peu claire et/ou incorrecte des cotisations obtenues et une participation insuffisante des villageois, spécialement les femmes dans la prise de décision et le contrôle financier. Etant donné ces problèmes et la manière satisfaisante par laquelle les quelques trésorières réalisent leur tâche, dans plusieurs cas les villageois suggérèrent que les femmes soient chargées de tout l'argent liquide.

Il y a un nombre croissant de cas qui montrent que la participation des hommes et des femmes selon des critères de genre dans la planification, l'entretien et la gestion de projets, fait une grosse différence pour le projet et la distribution du travail, des fonctions et des bénéfices.

Les projets qui engagent et forment des hommes et des femmes dans l'élaboration, l'implantation et la gestion du programme d'approvisionnement en eau et d'assainissement qui vont dans le sens de leurs besoins et de leur aptitudes techniques, financières et de gestion peuvent même équiper les communautés à exploiter presque toutes seules, un programme d'assainissement ou un service d'eau.

En Colombie des comités d'eau de communautés gèrent avec succès de petits systèmes de distribution par canalisations où est compris un traitement des eaux simple avec filtration lente sur sable et chloration. Un rapport d'évaluation a montré que les communautés exécutaient et finançaient toute l'exploitation, l'entretien et la gestion quotidiennes. Bien que quelques problèmes restent à résoudre, et qu'un service 24 heures sur 24 doit encore être réalisé, ce cas Colombien indique qu'avec l'appui et la motivation adéquats, les communautés sont capables d'utiliser des technologies d'approvisionnement en eau relativement sophistiquées (CINARA, 1990).

2.5 Genre et santé

Le but le plus important des projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement est d'améliorer la santé puisque les maladies liées à l'eau et à l'assainissement sont responsables de la plus grande partie de la morbidité et de la mortalité dans les pays en voie de développement, particulièrement chez les enfants. L'utilisation d'une eau de meilleure qualité et en plus grande quantité, une hygiène personnelle et alimentaire adéquates, l'utilisation de méthodes sûres d'élimination des excréments par tous les membres de la communauté peuvent amener à une réduction significative de ces maladies. Ces mesures peuvent aussi réduire considérablement le coût économique direct et indirect de telles maladies et réduire la souffrance humaine qui y est liée.

De nombreux changements d'habitudes d'hygiène sont nécessaires avant qu'un effet sur la santé publique puisse être ressenti. Comme mères et administratrices de foyers, les femmes sont les actrices-clés pour faire apparaître ces changements dans les foyers individuels. Au niveau communautaire elles peuvent avoir aussi une influence considérable sur la planification et l'installation de programmes locaux d'enseignement de l'hygiène, car elles jouent traditionnellement un rôle important dans les systèmes d'enseignement locaux aussi bien comme participantes que comme responsables.

Le rôle des femmes est crucial pour que l'amélioration de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement ait un effet sur la santé. Les femmes sont en fait les agents de santé les plus efficaces grâce à leur pratique de soins aux enfants, d'éducation, d'entretien d'un environnement hygiénique et de premiers-soins (Réhydratation orale) en cas de diarrhée chez les enfants.

Au Honduras et en Gambie un programme de réhydratation orale a été précédé par une enquête prudente sur les points de vue et les habitudes des mères face aux diarrhées des enfants. Ensuite, une campagne d'information de masse sur les soins primaires de santé a été installée à travers de messages radiophoniques, d'affiches, de prospectus, de centres de soins de santé primaires, de volontaires du village et d'un concours de bébé sain. La campagne se focalisait sur le traitement de déshydratation (la cause principale de décès infantile) avec un mélange d'eau, de sel et de sucre, et la continuation d'une alimentation correcte. Des messages radiophoniques étaient diffusés aux heures d'écoute féminines. La formation a couvert les équipes principales et régionales qui à leur tour ont enseigné aux équipes locales et aux volontaires à

promouvoir et à démontrer la méthode au niveau du groupe et du ménage. Le contrôle du programme a montré 95% de connaissance et 50% d'utilisation au Honduras, et 80% de connaissance et 48% d'utilisation en Gambie.

La santé des femmes et de leur famille profitera aussi de la réduction du temps employé pour la collecte d'eau. Les femmes souvent mal nourries doivent dépenser moins d'énergie pour la dure tâche de transporter l'eau, si bien qu'elles ont plus d'énergie pour elles-mêmes, pour le développement foetal et pour l'allaitement, et davantage de temps et de vigueur pour les tâches essentielles à la santé de la famille y compris l'hygiène d'entretien de la maison, les soins aux enfants, la production et le maniement des récoltes familiales, la cuisine, et l'apport de revenus. Selon les modes de prélèvement d'eau, la réduction de temps perdu peut aussi signifier que ces femmes n'ont plus besoin de l'aide de leurs enfants. Ceci peut avoir un effet bénéfique sur l'assiduité scolaire de ces enfants.

D'un autre côté l'homme peut ne pas ressentir le besoin de continuer à aider pour la collecte d'eau à partir du moment où le point d'eau s'est rapproché de la maison. Dans de tels cas, le temps gagné par les femmes sera minimisé.

La collecte d'eau n'est pas seulement une consommation d'énergie, mais peut avoir d'autres conséquences physiques néfastes pour les femmes. Transporter de lourds seaux d'eau, par exemple, est mentionné comme une des causes de distorsion pelvienne, qui à son tour peut provoquer la mort à la naissance ainsi que des douleurs en bas de la colonne vertébrale. Des installations bien conçues peuvent réduire cet effet négatif.

Le fait que les femmes soient responsables pour l'utilisation de l'eau, pour l'hygiène et l'éducation des enfants en a fait le premier groupe-cible pour une éducation sanitaire. **Fréquemment, cependant, des divisions culturelles au niveau du travail et des responsabilités ne permettent pas aux femmes de prendre de décisions ou de mener à bien des améliorations dans tous les aspects de l'hygiène.** De plus, à cause de leurs responsabilités différentes, les hommes et les femmes tendent à avoir des connaissances, des tâches et des compétences différentes dans ce domaine. En ce qui concerne les maladies des enfants, la gestion de l'eau et des déchets et l'information sanitaire les femmes sont les partenaires les plus évidents, alors que les hommes pourraient jouer un rôle dans les implications financières ou de travail.

Un troisième facteur à prendre en considération c'est l'accessibilité différente qu'ont les hommes et les femmes à l'information et aux médias. Les femmes ont des taux d'alphabétisation plus bas que les hommes et ne peuvent quitter leur domicile à tous moments. Par conséquent, le développement de programmes locaux d'éducation sanitaire auprès de la communauté fait appel à une approche tenant compte du genre, dans laquelle des thèmes et des approches séparés pour les hommes et pour les femmes doivent être identifiés.

3. *Approvisionnement en eau et installations sanitaires viables*

3.1 La viabilité

L'objectif de tout projet sanitaire et d'approvisionnement en eau est *une amélioration du niveau du service dont profitent les usagers et qui amène un changement économique et sanitaire*. Le service devrait être digne de confiance, adéquat et financièrement acceptable. Il ne devrait pas avoir d'effet négatif sur l'environnement ni sur la situation des ressources en eau. Les communautés d'usagers donneraient leur avis sur l'ébauche du projet et devraient normalement assumer la responsabilité administrative des installations.

L'institution d'appui, à son tour, fournit la formation, la stimulation et la surveillance. En conséquence, les installations fonctionnant de façon satisfaisante sont utilisées par tous et apportent des bénéfices à tous les usagers à un coût relativement raisonnable. L'exploitation et l'entretien sont pris en charge par la communauté avec l'appui d'une équipe (de la communauté) formée. Quelques années après, la communauté commence, avec l'assistance technique de l'institution d'appui, l'amélioration et/ou l'expansion des installations ou du niveau de service.

La brièveté de ces solutions de viabilité sont trompeuses. Derrière ces quelques lignes se cache un vaste dispositif de mesures qui vont au delà "la gestion d'un projet technique traditionnel" et sont nécessaires afin d'assurer que ce niveau de viabilité puisse être atteint. L'approche du projet sur le terrain, la formation, le financement lié à la communauté, l'éducation à l'hygiène et la protection de la ligne de démarcation des eaux ne sont que quelques solutions qui doivent être abordées afin de permettre à une communauté de grandir vers une situation sanitaire et un approvisionnement en eau viables. Souvent des projets ont du mal à répondre à tous les besoins qui y sont liés à cause de la clause de viabilité.

Diverses stratégies pour réaliser les objectifs d'installations sanitaires et d'approvisionnement en eau dignes de confiance, adéquates et financièrement viables peuvent être adoptées. En ordre décroissant de sophistication ces stratégies ont pour but:

- * L'introduction de nouvelles technologies appropriées à bas prix telles que pompes à main, protection de sources, système de canalisation fonctionnant par gravité et simples latrines, d'une manière participative.
- * L'amélioration et la protection de l'approvisionnement en eau traditionnel en y ajoutant un stockage d'eau potable, des appareils de pompage ou d'approvisionnement en eau.
- * La sauvegarde des systèmes traditionnels tels qu'ils sont, en y introduisant des moyens de transport de l'eau tels que: des ânes ou charrettes à boeufs pour que le fardeau des femmes et des enfants allant chercher de l'eau, soit diminué et qu'ils puissent en prendre un volume plus grand en un seul voyage. Ce dernier type de projet et l'effet qu'il a sur le budget-temps des femmes, l'utilisation de l'eau et des règles d'hygiène familiale a reçu peu d'attention, jusqu'à présent.

Quiconque participe à la conception d'un projet d'eau devrait tendre à fournir une *perspective de développement en étapes*, pour l'approvisionnement en eau et les services d'assainissement, de telle façon que les communautés puissent améliorer leurs installations en même temps que leur capacité financière et administrative. Par conséquent, les améliorations dans les systèmes traditionnels devraient être conçues pour assurer qu'une amélioration éventuelle vers la pompe à main ou des systèmes de canalisation soit fort bien possible.

Quelles que soient les méthodes utilisées, il est essentiel que les points de vue des hommes et des femmes dans les différentes catégories socio-économiques et culturelles soient prises en compte au moment de sélectionner les zones prioritaires du projet et de déterminer les aspects socio-économiques et culturels qui doivent être intégrés dans la préparation générale du projet. En tant que futurs usagers et bénéficiaires, les femmes sont plus efficaces pour la motivation ainsi que pour l'adoption et l'aide parmi les femmes mêmes. Dans certaines cultures leurs contributions directes au travail volontaire se sont montrées substantielles par la suite. Puisque le besoin et l'expérience d'approvisionnement en eau et d'assainissement concernent spécialement les femmes, ces dernières et leurs organisations peuvent jouer un rôle important dans ces programmes. En Afrique occidentale, par exemple, il a été plaidé que les dirigeantes de groupes traditionnels de femmes soient sélectionnées et formées en technologie appropriée pour correspondre à leur besoins, à leurs ressources et à leurs capacités.

Les paragraphes suivants décrivent quelques domaines spécifiques auxquels les femmes devraient être associées durant la préparation et l'exécution des projets.

3.2 Sources d'eau

En tant que ménagères, les femmes non seulement puisent et transportent l'eau mais elles décident quelles sources d'eau utiliser et à quelles fins, combien d'eau utiliser et comment la transporter, la stocker et la collecter. Des études sociales montrent que les femmes prennent des décisions réfléchies quant à l'utilisation de l'eau. Dans la sélection des sources d'eau trois types de critères semblent importants. Ceux-ci sont en rapport avec: (1) des aspects économiques, (2) la qualité perçue de l'eau, (3) les relations sociales.

A cause de leur emploi du temps chargé, les femmes tendent à préférer les sources d'eau sûres et qui reviennent moins cher (mesurés en argent, en temps ou en énergie). Des études indiquent qu'on donne le plus grand poids au critère économique. Cependant, ce n'est pas nécessairement le cas pour toutes les utilisations de l'eau. Par exemple dans des villages au Mexique, on a remarqué que les femmes sélectionnaient certaines sources pour l'eau potable et d'autres sources pour la lessive, la toilette personnelle, ou l'abreuvement du bétail. La différenciation des usages de l'eau est plus forte quand les femmes ont le choix entre plusieurs sources à des distances plus ou moins égales. La littérature indique que les femmes choisissent la source la plus proche, ayant une *qualité acceptable*.

Les concepts locaux de la **qualité** d'eau sont principalement basés sur des perceptions sensorielles et fonctionnelles, telles que le goût et la convenance pour la préparation de plusieurs types d'aliments, la couleur et la dureté pour la lessive, et les effets polluants

notés par d'autres usages de la source (abreuvement de bétail, bain, lavage de voiture etc...). L'effet purificateur de l'eau coulant abondamment, ou de l'eau jaillissante (source, puits) est un autre critère important; et le fait que les femmes pensent parfois que l'eau est propre car elle paraît propre, est aussi une conséquence du confinement à leur propre environnement.

Les femmes puisant de l'eau pour la boire préfèrent faire cela le matin "quand aucun autre usage de l'eau n'a contaminé la source". Elles ne se rendent pourtant pas compte, que l'usage de l'eau et du sol ailleurs dans le bassin peut aussi influencer leur eau potable. Il n'est donc pas suffisant de sélectionner et de protéger la qualité de l'eau locale, il faut que cette qualité soit aussi sauvegardée grâce à la protection du réservoir tout entier.

Un comportement prudent et réfléchi, basé sur une expérience de longue date et un apprentissage social, est apparent dans la gestion domestique de l'eau et des déchets effectué par les femmes. Ceci est particulièrement évident dans des zones à grande difficulté.

Par exemple, les femmes au Yémen préservent l'eau la plus propre et la plus saine pour la boisson, la toilette et la cuisine. L'eau grise est réservée au lavage et au rinçage des vêtements et à l'arrosage des plantes. L'eau utilisée pour le lavage des aliments est donnée à la volaille et au bétail et celle qui sert pour le lavage des vêtements est réutilisée pour nettoyer les sols et faire la vaisselle.

La réutilisation des déchets et des eaux usées est aussi constatée dans des études en Amérique Centrale, aux Caraïbes et dans d'autres régions. Les femmes s'occupent aussi de l'évacuation des ordures et sont généralement responsables pour le nettoyage des latrines et la formation des enfants à leur usage. Elles puisent de l'eau pour la toilette intime (ablution) dans les endroits où cette habitude d'hygiène existe. La connaissance de telles coutumes pendant la planification du projet et la consultation des femmes sur l'acceptabilité de la localisation de nouvelles sources et points d'eau, pendant l'implantation du projet, contribuera largement à un système d'eau viable, utilisé et mieux accepté.

3.3 Choix de technologie et niveau de service

Des cas de refus d'installations d'assainissement et d'eau potable ainsi que des responsabilités liées à leur introduction ont souvent été mis sur le compte d'un manque d'éducation des usagers. L'adoption partielle ou le refus d'installations deviennent compréhensibles quand ils sont perçus à travers des facteurs tels que la prise de décision au niveau de la communauté, le poids excessif de travail et la position des femmes. Les femmes font souvent des choix raisonnés et ont une certaine compréhension fondamentale, bien que pas nécessairement complète, de la relation entre l'eau, l'assainissement et la santé. La réponse, ainsi, n'est pas de donner davantage d'éducation aux usagers mais d'adapter des projets à des *améliorations viables et acceptables localement*. Puisque les conditions, les besoins et les capacités diffèrent entre les communautés, ceci implique une plus grande flexibilité dans les types de technologies et les niveaux de services.

Dans une communauté qui a un approvisionnement en eau éloigné et utilise 10 litres d'eau par personne et par jour, on peut s'attendre à ce que la plupart des améliorations socio-économiques et de la santé puissent être réalisées en augmentant la quantité d'eau par personne et par jour à 20 litres. Ainsi, une amélioration des sources existantes ou une augmentation du nombre de puits creusés à la main, peut être une meilleure solution pour quelques villages plutôt que l'introduction de puits à pompe à main ou de forage équipé de pompe à moteur, quand leur réparation ou entretien ne peuvent pas être garantis. A l'autre extrémité, il y a les communautés les plus développées qui ont besoin et qui peuvent s'offrir un système de canalisation avec des branchements privés ou communautaires. Ils sont parfois même capables de gérer une petite station de traitement.

Là où les communautés doivent gérer leur propre système, on devrait leur donner toutes les informations nécessaires pour qu'elles puissent prendre une décision éclairée sur les types d'eau potable et les installations d'assainissement qui sont réalisables. Ce n'est que lorsque les hommes et les femmes ont une idée des coûts de chaque option, de leurs implications techniques et administratives, des conséquences pour la santé et pour l'hygiène ainsi que de leur potentiel en termes de bénéfices sociaux et économiques, qu'ils seront capables de peser les différentes possibilités et de décider pour la solution optimale. Puisque les décisions affecteront hommes et femmes, les deux devraient être informés et avoir leur mot à dire dans l'ultime choix de technologie et de niveau de service. Le chapitre 5 décrit avec plus de détails comment les femmes peuvent être amenées à cette procédure.

3.4 Fonctionnement des installations

Pour un fonctionnement continu des installations, moins de pannes et une réparation rapide sont nécessaires. Les femmes peuvent contribuer de plusieurs manières. En tant qu'usagers et gestionnaires des sources d'eau traditionnelles, elles peuvent avoir des connaissances et une expérience utiles à la conception du projet. Par exemple, elles connaissent la localisation, la fiabilité et les critères de qualité appliqués aux sources d'eau traditionnelles dans leurs communautés, et en conséquence elles devraient être consultées au cours des enquêtes géo-hydrologiques préliminaires. Leur intérêt personnel pour de bonnes installations fiables peut aussi motiver les villageois à suivre de près tous les travaux de la construction locale ou à installer des commissions de gestion locales afin de contrôler la qualité de la construction en cours.

La formation des femmes pour les tâches d'entretien locales doit être vue avec plus de considération par les agences et les communautés. Parmi les raisons avancées on peut trouver: la préoccupation directe et l'intérêt personnel des femmes envers leur approvisionnement en eau; leurs visites régulières aux points d'eau; la compatibilité de l'entretien préventive et de l'éducation des usagers avec les tâches traditionnelles des femmes; une communication plus facile entre les femmes responsables de points d'eau et les femmes usagers; leur plus grande sensibilité à la pression sociale d'autres femmes pour faire un bon travail; l'importance des aspects sanitaires; l'orientation professionnelle et la mobilité du travail des femmes plus réduites; et la reconnaissance, qui vient avec la formation en technologie moderne, pour leur contribution de longue date à l'approvisionnement domestique en eau et à l'assainissement.

Que le travail convienne aux femmes de la localité dépend des tâches actuelles, de la technologie et de la disponibilité de pièces de rechange (à bas prix). Un examen des tâches quotidiennes et mensuelles des responsables des pompes à main et des assistants de projet, n'a montré aucune tâche qui ne pourrait être réalisée ou organisée par des femmes. La force physique des femmes de la zone rurale, habituées aux durs travaux de l'agriculture et de la préparation des aliments, ne devrait pas non plus être sous-estimée. Une fois munies d'outils et de formation corrects, elles devraient être capables d'effectuer toutes les tâches d'entretien, tandis qu'elles peuvent demander de l'aide aux autres pour une tâche occasionnelle plus dure.

De plus grands progrès ont eu lieu dans le domaine de l'entretien des pompes à main. La participation des femmes dans des tâches plus techniques d'entretien et de réparation a commencé dans des zones de grande migration masculine et dans des projets spécifiquement féminins, mais s'est étendu depuis lors à d'autres zones. Dans plusieurs projets de pompe à main, la formation des hommes a été remplacée par celle des femmes, puisque les femmes font déjà le travail réel, elles peuvent combiner la collecte quotidienne d'eau avec des visites de routine et elles sont mieux adaptées à éduquer des compagnes - femmes et enfants en ce qui concerne l'exploitation correcte, la propreté des alentours, et une utilisation hygiénique de l'eau. L'entretien des pompes à main par les femmes est en général acceptable aux hommes, bien que la confiance des membres masculins de la famille et des chefs de la communauté doive d'abord être gagnée.

Là où les femmes sont engagées dans d'autres formes d'entretien, leur rôle a été rattaché de près à leurs tâches traditionnelles de gestion. Elles doivent maintenir propres les postes de travail et les canalisations d'évacuation des eaux usées, percevoir les cotisations, rapporter les problèmes et faire du bénévolat, là où c'est nécessaire.

Dans certains cas des arrangements ont été faits spontanément, de façon à préserver leurs tâches comme usagers et gestionnaires officieuses. Dans d'autres cas des tâches spéciales ont été formulées et des femmes sélectionnées en consultation avec les agences pour l'eau. (Celles-ci varient de la nomination d'une femme pour s'occuper d'un point d'eau, à un comité de site, à une liste d'usagers ou à une équipe de responsables d'un point d'eau composée d'un homme et d'une femme, la femme étant responsable de l'hygiène et l'homme des aspects techniques.

L'expérience indique que les facteurs relatifs à une bonne performance uniforme sont que **l'entretien n'est pas imposé mais accepté d'un commun accord**; que les femmes choisissent qui sera formé et **qu'elles sachent non seulement quoi faire mais aussi pourquoi**; et qu'il y ait une communication à double voie avec les agents d'entretien à un niveau plus élevé pour que les usagers sachent pourquoi il n'y a pas d'eau à certaines heures ainsi qu'ils sachent où obtenir un soutien en cas de problèmes qui dépasseraient leur capacité. Pour ces activités, le "statut" et l'autorité des femmes ne sont pas toujours reconnus et souvent elles restent dans une position dépendante par rapport à la suite à donner à leurs compte-rendus ou à l'utilisation des fonds perçus. Quand de nouvelles tâches ou positions sont données aux femmes, il est donc essentiel que le travail impliqué ne devienne pas un nouveau fardeau et qu'il apporte une augmentation suffisante d'autorité et de bénéfices pour compenser le travail supplémentaire que cela comporte.

Dans le passé, aucun registre écrit n'était disponible pour évaluer si les hommes et les femmes responsables d'un point d'eau entretenaient effectivement les pompes à main, et si leur participation réduisait les coûts d'entretien de l'agence, et augmentait leur fiabilité au delà de la durée normale. Cette situation est en train de changer graduellement et des systèmes de suivi pour l'entretien (des pompes à main) sont en train d'être établis. Cependant, davantage de données réelles doivent être réunies sur l'efficacité de l'entretien en donnant plus d'attention au rôle et à la durée du travail des femmes responsables d'un point d'eau, à l'entretien et au contrôle social.

L'approche pratique, qui voit principalement la participation des femmes comme un moyen d'atteindre un meilleur fonctionnement, une meilleure utilisation, de l'hygiène et des finances, a aussi entraîné des répercussions négatives sur les femmes. Tandis que le travail de la collecte d'eau a été réduit, les travaux de gestion, de l'entretien et de son financement peuvent augmenter.

3.5 Partage de la gestion communautaire de systèmes améliorés

Ce n'est que récemment que l'appui des femmes à l'entretien, aux réparations et au financement de l'entretien, est reconnu et que les femmes sont de plus en plus formées pour l'entretien préventif et les réparations ; de plus elles sont membres des organisations locales de gestion de l'eau. Bien que davantage de temps soit parfois nécessaire on peut voir les attitudes changer graduellement d'une gestion et d'un entretien étant sous la seule responsabilité du gouvernement, à un système dans lequel les communautés et les femmes ont un rôle à jouer.

L'expérience la plus longue et la plus diffusée de la participation des femmes aux comités de gestion de l'eau et de l'assainissement se trouve probablement en Amérique Centrale et en Amérique Latine. Des données qualitatives sur la participation des femmes dans la gestion, indiquent qu'elles font des efforts spéciaux afin de résoudre des problèmes locaux, y compris la perception de cotisations et la collecte de fonds pour réparations. Les femmes, membres du comité de gestion, tiennent souvent le poste de trésorières.

Au Kenya occidental, alors que les hommes et les femmes sont équitablement représentés sur un échantillon de 124 comités d'eau, les hommes occupent la position de président dans 85% des cas. D'un autre côté 64% des comités ont une femme comme trésorière. De façon similaire, dans la zone méridionale de la Colombie, la plupart des comités de l'eau qui ont des femmes à la direction, ont une femme comme trésorière.

Les raisons probables de la confiance donnée aux femmes-trésorières incluent: leur honnêteté et fiabilité quant au maniement de l'argent liquide, une aversion envers les percepteurs masculins rendant visite pendant la journée quand les maris sont absents, une association avec les normes de visites sociales et de gestion des budgets ménagers par les femmes, leur fort compromis vis à vis des systèmes d'eau et de leur bon fonctionnement, ainsi que moins d'intérêts conflictuels.

Généralement, les femmes sont élues aux comités locaux de gestion par les usagers, mais parfois des barrières formelles empêchent leur élection. Les femmes ont été exclues des prises de décisions et des fonctions de gestion quand seuls les chefs de ménage étaient autorisés à être membres d'associations d'usagers. Vu que les membres d'un comité d'eau sont généralement choisis parmi les membres d'associations, d'excellentes candidates-femmes qui ne sont pas chefs de ménage ont été exclues des fonctions du comité. Les membres individuels de coopératives d'usagers ont donné aux femmes plus de droit de parole dans les décisions communautaires et une plus grande chance d'être élues à des postes de gestion.

Ceci ne signifie que les femmes n'ont pas d'influence indirecte. Aussi bien au Burkina Faso qu'en Amérique Centrale, on a trouvé que les femmes ont une influence informelle sur la performance du comité masculin pour l'eau. Cependant cette influence n'a pas été reconnue et hommes et femmes ont attribué les tâches *formelles* de gestion aux hommes même où les décisions étaient guidées de façon *informelle* ou prises par des femmes.

Dans un certain nombre de cas, la gestion de système d'eau est du type d'une association ou d'une entreprise. Dans les régions urbaines en particulier, les agences pour l'eau et l'assainissement cherchent des manières innovatrices pour faire fonctionner des services de recouvrement de coûts dans des régions à bas revenus. Une des méthodes pour l'agence est de fournir le service principal et qu'une organisation communautaire s'occupe de la distribution locale ou du système de perception, comme par exemple: Les kiosques d'eau dirigés par des organisations de femmes au Honduras et au Burkina Faso. De petits systèmes simples, aux dimensions locales, ont même été remis totalement à des associations de femmes. Par exemple: les usines urbaines de recyclage de déchets qui produisent un compost vendu aux potagers locaux, sont dirigées par une coopérative de femmes dans un quartier à bas revenus au Mexique.

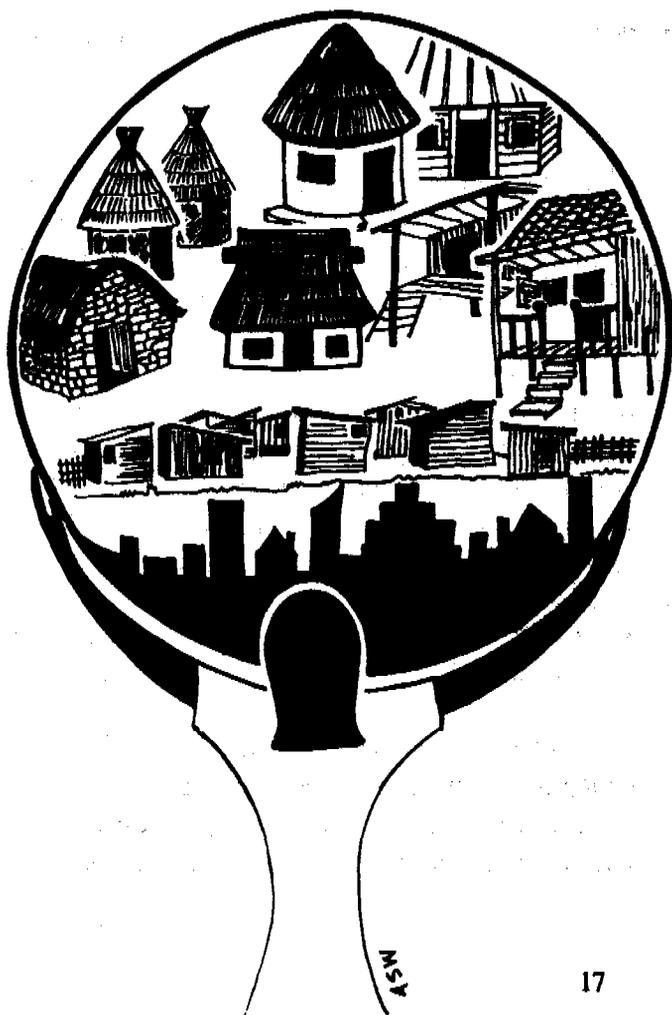
L'expérience indique, que selon les circonstances culturelles, la participation des femmes et la participation d'organisation indépendantes de femmes peuvent contribuer à une meilleure administration locale, et que les femmes peuvent être de bonnes gestionnaires d'installations locales d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement. Le simple fait d'inclure des femmes dans des organisations de gestion de l'eau n'est pas suffisant. Cela dépend beaucoup de la qualité du processus total de participation; par exemple si les comités sont imposés, ou si les hommes et femmes de la région choisissent leurs propres membres pour leur capacité, leur temps et leur habilité à communiquer avec les co-usagers.

Le sujet de la participation des femmes dans le programme HESAWA a provoqué un débat vivant et controversé dont le résultat reste encore à voir. De tous les éléments du programme, celui-ci est le plus souvent senti par les communautés en Tanzanie comme ayant été imposé par l'agence donatrice. Alors que de nombreux membres de l'équipe reconnaissent ouvertement la position désavantagée des femmes dans la Zone du Lac toute entière et acceptent que des efforts spéciaux doivent être faits pour assurer que les femmes soient aussi engagées que possible dans le programme, un compromis intégral pour appuyer un rôle accru des femmes, en tant qu'objectif de développement, n'a pas encore été réalisé.

Que la position des femmes soit avancée au cours du programme est mal compris par beaucoup de travailleurs masculins, et il semble y avoir un fort degré de résistance à mettre en pratique d'une façon significative le principe de la participation des femmes. Si l'on doit progresser dans ce sens, le programme devrait revoir la manière par laquelle les arguments pour l'engagement des femmes sont assemblés et présentés aussi bien à l'équipe du programme que dans les villages, et établir les objectifs précis de la participation des femmes de façon plus détaillée. Il faut aussi faire plus attention à ce que les femmes disent dans les villages en leur propre nom, et comment elles définissent leurs propres besoins.

IL est très important que les membres masculins apprécient les raisons de la candidature des femmes et qu'ils accueillent leurs points de vue, ou que, dans le cas d'un comité séparé de femmes, ils appuient leur rôle. D'autres facteurs importants sont, si les femmes ont déjà eu leur mot à dire antérieurement quant à la conception et à la localisation des installations qu'elles puissent les gérer, et choisir le système de financement; si les organisations de gestion et les femmes elles-mêmes sont bien préparées pour leurs tâches de gestion; si les femmes sont aussi représentées aux instances supérieures de prise de décision, et si d'autres facteurs essentiels tels que la disponibilité de pièces de rechange aient été traitée.

Si de telles questions ne sont pas prises en ligne de compte, le fait d'avoir tout simplement des femmes au sein d'une organisation de gestion d'eau ne change presque rien au fonctionnement et à l'administration des systèmes.



4. Santé ou bénéfices socio-économiques?

Les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement visent à réaliser des bénéfices de santé mais la population, hommes et femmes, est plus souvent intéressée par les bénéfices sociaux et économiques tels que de meilleurs services, moins de fardeaux, plus d'intimité et sécurité et une position plus élevée etc... Les bénéfices de santé s'en suivent mais sont difficiles à démontrer statistiquement à cause de la relation complexe entre l'amélioration de la situation de l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène d'une part et l'incidence de maladies liées à l'eau/ l'assainissement d'autre part, et aussi à cause du manque de statistiques sanitaires fiables dans beaucoup de pays en voie de développement.

4.1 La route sinueuse vers les bénéfices en matière de santé

De nombreuses études ont été réalisées pour déterminer l'effet de l'approvisionnement en eau potable et/ou de l'assainissement sur la santé publique. A cause de problèmes méthodologiques, les résultats sont souvent non-concluants. Quelques évidences indiquent la corrélation positive entre l'approvisionnement en eau potable et l'évacuation des excréments d'une part, et les améliorations à long terme de la situation sanitaire. Partout où les résultats sont non-conclusifs ou négatifs, la pauvreté et le sous-développement dominent la situation. La route tortueuse vers les bénéfices de santé suggère que le succès d'un projet dépend de la façon dont il traite le problème de sous-développement et de manque de sensibilisation. Cela n'a pas de sens de mesurer les effets sanitaires quand on n'en élimine qu'un ou deux parmi une gamme de risques, transmettant des maladies liées à l'approvisionnement en eau et à l'assainissement.

Des observations multi-culturelles montrent que le risque de contamination d'une eau potable saine persiste souvent même après l'introduction d'un système d'approvisionnement en eau potable améliorée. Dans de nombreux cas, de bonnes habitudes allant de pair avec des pratiques nocives ont été observées, telles que: manque de stockage séparé de l'eau potable, récipients de stockage d'eau potable ouverts, stockage groupé sans nettoyage régulier des récipients et utilisation de tasses communautaires pour puiser de l'eau potable ou des mains touchant l'eau. Une enquête a révélé que la contamination (par E. Coli et oeufs d'helminthes) est plus grande dans les pots en terre des ménages plus pauvres que dans les pots en laiton ou en cuivre possédés par les familles plus aisées, même quand l'eau n'est pas touchée par les mains. Les pots en terre ne sont pas seulement moins effectifs, mais au contraire des pots en cuivre, ne peuvent pas être frottés trop souvent avec du sable, car cela bouche les pores qui aident à maintenir l'eau fraîche par évaporation. Un nombre substantiel de ménages continue encore à utiliser des sources contaminées et non protégées pour l'eau potable. De telles pratiques réduisent l'effet bénéfique des approvisionnements en eau potable améliorés sur la fréquence de maladies diarrhéiques.

L'importance d'une bonne évacuation d'excréments pour réduire l'incidence de maladies liées à l'eau et à l'assainissement est aussi évidente. Cependant, l'acceptation générale de méthodes sûres d'évacuation d'excréments est difficile à réaliser à cause de la priorité inférieure donnée à l'assainissement aussi bien au niveau national que communautaire. De

plus, l'acceptation de latrines ne signifie pas nécessairement une utilisation correcte et générale de celles-ci. La non-utilisation par les enfants est largement répandue, à cause de problèmes pratiques, mais aussi dû à des croyances multi-culturelles qui préconisent que leur excrément est inoffensif. Les latrines sont aussi moins souvent utilisées par les hommes, et moins souvent la nuit, ceci étant lié à la distance de la maison. Le lavage des mains après l'utilisation des latrines n'est pas universel. D'autres risques observés dans l'évacuation des excréments sont les latrines sales; latrines non-couvertes et le matériel de nettoyage qui traîne. Par conséquent, les latrines peuvent devenir une source d'infection et non la barrière prétendue.

Les risques relatés dans le maniement des aliments incluent des pratiques et des conditions de cuisine non-hygiéniques. Le lavage des mains avant les repas semble être plus courant qu'avant la préparation des aliments, et qu'après l'utilisation des latrines. Les mères qui préparent l'alimentation de la famille et qui s'occupent des enfants peuvent à leur insu devenir un lien dans la chaîne de transmission de maladies d'origine fécale, par voie orale.

Les approvisionnements ménagers en eau (par ex.: conservation de réservoirs, le mauvais système d'écoulement des eaux usées et l'évacuation des excréments dans l'eau in situ peuvent aussi créer des terrains propices à la reproduction des moustiques et d'autres vecteurs transmetteurs de maladies.

Les femmes, aussi bien dans les régions rurales qu'urbaines ont des pratiques traditionnelles de conservation et de réutilisation des eaux qui peuvent être fondées sur la réduction des risques de santé. Ceci peut être fait non seulement avec des robinets de jardin mais aussi avec des installations publiques. Par exemple des allées de bananiers ou de cocotiers ont été plantées pour absorber l'excès d'eau. Ailleurs, des femmes utilisent les eaux usées pour les potagers pendant la saison sèche.

L'élimination des risques de santé liés à l'environnement requiert des programmes plus extensifs et participatifs qui aident les gens à trouver des solutions accessibles et appropriées à tout l'ensemble de risques de transmission de maladies dans leur environnement.

Le lavage des mains soulève des questions. Une étude au Bangladesh a montré que la plupart des femmes n'utilisait que de l'eau pour le lavage des mains puisqu'elles n'avaient pas accès au savon. Beaucoup d'entre elles n'étaient pas du tout conscientes des bénéfices du lavage des mains. La boue et les cendres ont prouvé, cependant, qu'ils sont des agents de nettoyage aussi efficaces que le savon. Une des recommandations fut donc que les programmes d'éducation sanitaire devraient se concentrer sur la croissante mobilisation des femmes de l'importance du lavage des mains et d'encourager l'habitude d'utiliser des produits de nettoyage traditionnels.

4.2 Interventions de l'éducation à l'hygiène

Après l'introduction d'installations améliorées, les risques de transmission de maladies liés à l'eau et à l'assainissement demeurent, rendant les programmes d'appui à l'éducation a

l'hygiène nécessaires. Les installations techniques en elles-mêmes devraient néanmoins fonctionner, être accessibles à tous et être une amélioration par rapport aux installations existantes, sinon le programme d'éducation à l'hygiène ne fera que peu ou pas de différence. Partout où un programme d'éducation à l'hygiène est ajouté à un projet c'est souvent la seule partie du projet dans laquelle les femmes sont incluses. Beaucoup d'entre eux traitent les femmes comme un groupe-cible passif pour l'information et l'éducation à l'hygiène. Ces programmes n'ont pas eu de succès.

L'éducation à l'hygiène peut améliorer les conditions et les pratiques d'hygiène locales, mais seulement en combinaison avec des projets plus participatifs qui fournissent un service digne de confiance, accepté et viable.

La mise en évidence exclusive des femmes et jeunes filles dans l'enseignement de l'hygiène contourne cependant le fait que **les hommes et les garçons** ont besoin aussi d'appuyer et d'adopter des pratiques d'hygiène et que la responsabilité pour la santé et l'hygiène ne devrait pas incomber seulement aux femmes. La réduction de risque demande un engagement actif des hommes, des femmes et des enfants car ils ont chacun leurs propres lieux de contact, leurs propres tâches, activités et habitudes. Ceci signifie que dans un programme d'éducation à l'hygiène on devrait s'adapter aux différences des deux genres: où est-ce que les hommes joueront-ils un rôle et où les femmes? Par quoi les garçons et les filles sont-ils concernés? Un style didactique d'enseignement à sens unique peut augmenter les connaissances sur la santé des femmes, mais il est peut probable de changer les pratiques actuelles. Les programmes d'éducation à l'hygiène qui sont basés sur une connaissance et une appréciation profonde de la culture sanitaire locale et qui utilisent une approche non-directive pour aider hommes et femmes à identifier les risques de l'hygiène locale, et effectuer les changements appropriés, sont plus efficaces. La facilitation des changements d'hygiène, comme par exemple la fourniture de récipient de réservoir d'eau plus sûrs avec robinet s'est révélé le plus effectif, mais ça ne peut pas être reproduit à grande échelle, à moins que les dispositifs fournis puissent être obtenus sur place et soient, en général, abordables.

La première condition pour assurer un résultat est l'accessibilité aux programmes d'éducation à l'hygiène pour le groupe concerné. Souvent les femmes ont mentionné le manque de temps et d'occasions pour assister aux réunions, spécialement quand elles sont tenues à des heures ou à des endroits inopportuns. Dans les cultures qui exigent la réclusion des femmes, l'accès à l'éducation à l'hygiène leur est encore plus difficile. Plusieurs programmes ont réussi à mieux atteindre les femmes à leurs lieux de réunion. Le choix du site dépend des circonstances socio-culturelles, cela peut être la place du marché ou le lavoir public, ou les points d'eau. De plus les membres des comités communautaires pour l'eau peuvent rendre des visites à domicile pour discuter comment l'assainissement pourrait être amélioré. Dans les communautés musulmanes les discussions sanitaires ont été organisées à des réunions informelles ou familiales chez les femmes.

La retransmission radiodiffusée a aussi été préconisée pour l'éducation à l'hygiène, spécialement pour des femmes dans des régions rurales éloignées et pour des cultures plus protégées. Les conditions pour l'utilisation efficace de radios sont que les femmes aient accès à des radios qui fonctionnent, et que les horaires de retransmission, le vocabulaire et

le contenu du programme soient adaptés à leurs coutumes, style de vie, connaissances et croyances, comme par exemple dans les campagnes de réhydratation orale au Honduras. La participation des femmes dans l'enseignement de l'hygiène et dans d'autres activités de développement liées à la santé, a plus tard été facilitée par la mise en place de crèches adaptées aux enfants.

Une sérieuse contrainte à la participation formulée par les femmes est le *manque de rapport direct* de beaucoup de programmes d'éducation à l'hygiène. En particulier les femmes pauvres pensent que le temps passé loin de leurs familles devrait tout d'abord contribuer au revenu familial. Aussi, certains programmes d'enseignement de l'hygiène défendent des changements irréalistes, tels que le lavage des mains avec du savon alors que le savon n'est pas disponible ou est trop onéreux.

L'avantage d'une approche participative de l'enseignement de l'hygiène est qu'elle permet l'utilisation concertée de plusieurs mécanismes pour un changement de comportement. Ceux-ci incluent le développement de la compréhension pratique des voies de transmission de maladies, la planification conjointe et l'implantation de changements locaux spécifiques basés sur les connaissances locales des conditions et des modèles de comportement, l'identification des moyens pour changer ces comportements, par exemple en faisant des ustensiles à partir de matériaux locaux, un compromis public et un groupe de pression pour réaliser les changements identifiés, et l'appel au symbolisme d'un groupe de position et aux assurances des autorités. Il y a de fortes évidences que dans toutes les cultures, les femmes, grâce à leur observation et expérience quotidiennes, ont acquis une connaissance pratique de base de l'hygiène de l'environnement sur laquelle des programmes participatifs d'éducation à l'hygiène peuvent être construits. Il a déjà été fait mention de leurs pratiques traditionnelles de sélection de source, au cours desquelles elles font des choix raisonnés et où elles distinguent la qualité des eaux selon l'utilisation et les caractéristiques de la source.

4.3 Aspects organisationnels

De nombreuses communautés ont formé des travailleurs sanitaires communautaires, hommes et femmes. L'expérience montre que les femmes mûres, en particulier, sont des communicatrices stables et efficaces et motivées par les améliorations de la santé. Il est mieux de laisser le choix de celles qui seront formées au groupe concerné. Dans un village en Tanzanie par exemple on a demandé aux femmes de sélectionner les femmes qu'elles considèrent les plus aptes à la formation comme éducatrice en hygiène de l'environnement. Une évaluation a souvent montré qu'elles avaient choisi celles qui étaient déjà des meneuses d'opinion en termes de soins de santé et les soins domestiques. Les critères étaient si subtiles que le projet n'aurait pas pu faire le même choix. Ces femmes étaient des forces motrices efficaces des changements de l'environnement dans des domaines qui sont de la responsabilité des femmes. Les projets techniques peuvent profiter grandement d'une étroite coopération avec ces femmes. Choisir des candidates sur les bases des propres critères du projet peut se révéler inefficace quand le choix final des candidates n'est pas partagé par la communauté.

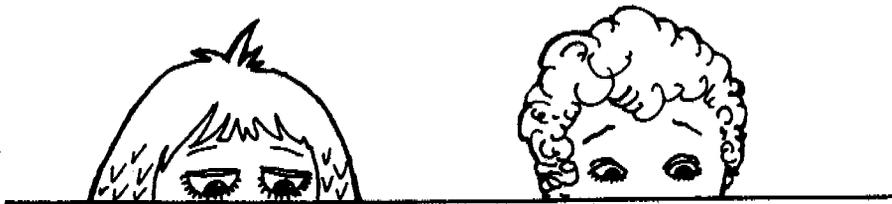
Dans un programme d'adduction d'eau par canalisation dans deux villages guatémaltèques les communicateurs sanitaires (hommes et femmes) ont été

choisis par le comité (masculin) pour l'eau. Ils ne firent pas ou peu d'effet probablement parce que: "Les jeunes femmes furent sélectionnées par le comité grâce à leur connaissance de l'Espagnol et non pas pour leur rôle dans la chaîne informelle de santé de la communauté".

Des **organisations traditionnelles de femmes** ont été aussi très efficaces dans le développement de support exercé par l'entourage appuyant le changement de l'environnement. Cependant, les maris aussi bien dans les sociétés isolées que non-isolées, se sont parfois opposés à la participation de leur épouse aux programmes pédagogiques féminins. Une telle opposition a généralement été vaincue en obtenant l'appui de leaders masculins et en impliquant les maris dans quelques-unes des activités. Néanmoins, une attention spéciale est nécessaire pour évaluer quelles femmes sont atteintes, puisque des expériences de plusieurs programmes révèlent que principalement les femmes, de position supérieure, qui ont de l'argent, le temps et l'intérêt pour apprendre des compétences ménagères prestigieuses, sont atteintes par ces programmes féminins.

Souvent la division culturelle du travail et des responsabilités ne permet pas aux femmes de prendre des décisions ni de réaliser des améliorations dans tous les aspects de l'hygiène. Par conséquent, dans le développement de programmes locaux d'éducation à l'hygiène avec la communauté, des **solutions séparées pour hommes et femmes** devraient être identifiées. Ceci évitera aussi aux programmes d'éducation à l'hygiène, sur des questions émanant de femmes, d'atteindre principalement les hommes. De plus la participation des hommes aidera à réduire l'opposition des maris et neutralisera les impressions créées par quelques programmes d'enseignement de l'hygiène et de soin à la mère et à l'enfant où la responsabilité des enfants ne reposerait que sur leur mère.

La participation d'**enfants en âge scolaire** à l'éducation à l'hygiène est souvent accentuée car ils sont la génération du futur. Généralement les filles aident leur mère dans le travail ménager tandis que les soeurs aînées et parfois les frères prennent soin de leur plus jeunes frères et soeurs. On connaît peu les méthodes ainsi que les effets des programmes d'éducation à l'hygiène dans les écoles. Les programmes varient depuis des informations académiques d'enseignement sur les causes, les transmissions, et la prévention des maladies liées à l'eau et à l'assainissement jusqu'à engager activement les enfants à des améliorations dans leur école et leur communauté. Un facteur qui complique l'amélioration de l'hygiène familiale grâce à l'éducation sanitaire à l'école, est que beaucoup de filles ne vont pas à l'école ou la quittent en bas âge.



Les enfants d'une école ont participé à l'évaluation d'un projet d'assainissement rural grâce à une activité de cartographie communautaire. Les instructions pour dresser la carte étaient simples. Travaillant en groupe on

demanda aux enfants de cinquième de dessiner leurs communautés en y incluant les problèmes, les ressources, les sources d'eau, les lieux de défécation. L'activité libéra tant d'énergie et d'enthousiasme qu'on fit sortir les enfants dehors. Les quatre groupes d'élèves relatèrent trois problèmes communautaires importants: ivresse publique, mauvaises routes, faible utilisation de latrines. Les ressources identifiées incluaient les gens, les arbres, les latrines VIP, les magasins, les approvisionnements en eau, les animaux, et les moyens de transport. Les latrines, broussailles et forêts étaient couramment décrites comme étant des sites de défécation. Les sources d'eau, comprenaient les sources non-protégées, les puits, les étangs et les bornes fontaines. Ce que les enfants reportèrent dans leurs dessins fût confirmé par leurs professeurs.

L'activité de cartographie a produit des informations précieuses sur l'eau de la communauté et la situation de l'hygiène, et a aidé à établir si les latrines étaient utilisées ou pas. L'étape suivante est la discussion en groupe et la recherche de solutions communes aux problèmes d'hygiène qui furent identifiés.

En ce qui concerne les projets techniques, une manière d'assurer que l'éducation à l'hygiène soit intégrée dans les projets d'eau, est, **d'organiser des campagnes** simultanées et de courte durée. Cette approche est utilisée en Amérique Latine particulièrement. En général, une coopération plus rapprochée avec les travailleurs sanitaires locaux et la **formation d'hommes et de femmes de la région**, est probablement nécessaire pour sauvegarder la continuation de l'éducation à l'hygiène et des programmes d'action locaux après le terme des projets techniques.

Suivant les besoins locaux, une liaison avec des activités économiques pourrait s'avérer nécessaire.

4.4 Impact et rentabilité du coût de l'éducation à l'hygiène

La détermination des effets sanitaires est complexe et n'a de sens que lorsque tous les risques importants ont été réduits. Un chemin intermédiaire pour déterminer l'effet des activités techniques et pédagogiques sur la santé et l'hygiène, est d'effectuer des changements dans les conditions d'hygiène et les pratiques locales. Quand ceci est fait de façon concertée, avec la participation des hommes et des femmes dans l'identification des risques et des changements de paramètres, le processus est aussi pédagogique. Le travail de Paulo Freire, pour identifier les conditions locales grâce à des discussions illustrées, est un exemple connu d'un tel processus.

A partir des paragraphes précédents, il est clair que ce processus et les données résultantes devraient spécifier le genre; par exemple il s'agit de savoir si les usagers des latrines incluent des hommes, des femmes, des garçons et des filles et de savoir si les maris appuieraient quelque amélioration de l'hygiène domestique qui soit telles que des stockage de récipients d'eau plus sûres, et de l'eau et du savon dans les latrines.

Actuellement, on ne sait pas suffisamment quelles sont les méthodes pédagogiques les plus efficaces ni leur coût. Ajouter des changements de paramètres² à l'éducation à l'hygiène et aux programmes technologiques d'approvisionnement en eau et d'assainissement peut aider à mieux déterminer l'efficacité du coût de ces programmes, en ce qui concerne le comportement sanitaire.

4.5 Aspects économiques de l'approvisionnement en eau potable et de l'assainissement

La contribution économique des femmes spécialement dans la production alimentaire et dans le secteur informel est substantielle et représente entre 40 à 90% de cette partie de l'économie locale. Pour les femmes, l'amélioration de la collecte de l'eau, l'utilisation d'eau potable, et l'évacuation des déchets ont des implications économiques importantes. Les horaires réduits pour la collecte de l'eau, pour l'évacuation des déchets et le nettoyage sont utilisés pour la collecte de bois à brûler, pour faire pousser des légumes, pour faire de la bière ou prendre un travail au dehors. Quand on leur demande les effets des projets d'eau et d'assainissement, aussi bien au stage préparatoire (effets attendus) que dans les évaluations (effets vécus), les femmes ne mentionnent pas seulement l'effet du projet sur leur vie domestique mais aussi sur leur rôle comme productrices. Les bénéfices liés à la santé, le premier objectif de la plupart des gouvernements et des donateurs, sont rarement mentionnés par les femmes elles-mêmes. Il est clair que ces bénéfices économiques méritent plus d'attention, aussi bien dans les objectifs du projet que comme faisant partie de la préparation et évaluation du projet.

La *méthodologie* soulignant la planification ou l'évaluation de l'utilisation économique des gains de temps et de la disponibilité d'une eau potable n'est pas toujours très solide. Il est par exemple, nécessaire d'étudier les conditions au cours de tout un cycle de saisons et d'évaluer si les modèles locaux de collecte d'eau et la performance du système permettent réellement des économies de temps et pour qui. Quand le nouvel approvisionnement est plus proche les femmes peuvent, par exemple, décider de faire plus de voyages et de collecter plus d'eau. Ceci peut réduire leur gain de temps mais peut avoir un effet positif sur l'hygiène personnelle et domestique et sur l'incidence de maladies liées au manque d'hygiène. Les gains de temps saisonniers pour la collecte d'eau peuvent aussi ne pas coïncider avec les moments de pointe pour un autre travail économique, par exemple: en agriculture, de manière à ce que le temps économisé serait utilisé pour le travail ménager, l'éducation et les activités sociales ou le reste, plutôt que pour le travail aux champs.

Il vaut la peine d'étudier davantage si un projet d'approvisionnement en eau traitée et d'assainissement peut fournir suffisamment de temps supplémentaire et/ou un surplus d'eau pour un projet *générateur de revenus*. Quelques femmes ont déjà commencé de tels projets à petite échelle. Quand ces opportunités sont assez grandes et fiables, l'association, avec les services du gouvernement et les ONGs qui appuient et installent de tels projets (par exemple: sylviculture sociale, fabrication et vente de cuisinières à mazout, préparation

2) "Actions Speak", une publication par la "London School of Hygiene and Tropical Medicine" et l'IRC, donne une méthodologie pour un tel changement.

d'aliments) peut être de grande utilité. En fait, la conception du projet devrait être adaptée à ces opportunités aussi bien en termes de la conception de l'approvisionnement en eau, qu'en termes d'association avec d'autres éléments possibles du programme, tels que la formation, les facilités de crédit et des activités génératrices de revenus à petit échelle.

En plus de la coïncidence d'exigences de collecte d'eau et d'un autre travail rémunérateur, les opportunités pour l'utilisation économique de l'eau et du temps dépendent aussi du fait que les femmes aient accès à tous les autres moyens et conditions tels que: terres, matières premières, crédits, formation, diffusion, contrôle de qualité, transport et marchés.

Cette accessibilité a tendance à varier non seulement entre régions mais aussi pour différentes classes de femmes dans une région.

L'expertise professionnelle requise pour qu'un projet économique réussisse ne doit pas être sous-estimée, puisque un maillon faible dans la chaîne de conditions peut faire échouer le projet. Pour que l'usage économique de l'eau et du temps, vaille la peine, la production devrait, par exemple, être suffisamment élevée et les prix nets adéquats pour que les femmes gagnent un revenu raisonnable. Elles ne devraient pas non plus céder ce revenu à des fins qui leur déplaisent ou devoir supporter davantage de responsabilités financières qu'auparavant, par exemple, être forcées à payer une partie substantiellement plus grande des tarifs d'eau sur leurs revenus durement gagnés. Partout où les systèmes d'eau peuvent être associés aux activités économiques des femmes, ils peuvent satisfaire un besoin essentiel des femmes, renforcer la base économique du projet et faire bien comprendre qu'un approvisionnement en eau et un assainissement meilleurs, ce ne sont pas seulement des services domestiques mais aussi économiques.



5. *Intégration des femmes: une stratégie pour la participation des femmes*

Une stratégie pour la participation des femmes a besoin de considérer l'approvisionnement en eau et l'assainissement comme partie intégrante de tout le processus de développement. D'autant plus qu'une amélioration de l'approvisionnement en eau et des installations sanitaires peuvent aussi entraîner une amélioration du potentiel pour le développement économique et social, tel qu'une augmentation de la productivité, des revenus et du niveau de vie. Mais les projets peuvent aussi avoir des conséquences sociales et économiques **indésirables**, telles que la réduction des possibilités de réunions pour les femmes dans des zones où leur mobilité est déjà restreinte ou bien la perte de travail pour les femmes ou les hommes pauvres, par exemple quand les emplois de collecte d'eau ou d'évacuation de déchets deviennent superflus à cause de l'introduction d'une nouvelle technologie. Savoir ce que les hommes et les femmes locaux attendent ou appréhendent d'un projet sera important non seulement pour promouvoir le projet, mais aussi pour mieux planifier les bénéfices attendus.

5.1 Comment faire pour que les femmes participent ?

Les bases pour la participation des femmes aux améliorations de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène doivent déjà être présentées pendant la **préparation du projet**. L'expérience montre que des discussions menées avec des groupes de femmes sont plus utiles que des questionnaires, puisque ces derniers ne rassemblent pas les femmes autour de thèmes d'intérêt communs et ne stimulent pas la résolution conjointe des problèmes.

Le manque de consultation des femmes au cours de la planification locale a entraîné entre autre, l'adoption de plans et de localisations inadéquats et a eu pour conséquence la non-utilisation des installations. Les opinions locales quant à la qualité de l'eau et l'assainissement sont aussi importantes que de l'objectif spécifique de l'engagement des femmes; des mesures pratiques et culturellement appropriées doivent être identifiées et appliquées afin d'atteindre la participation totale des femmes au projet et à ses bénéfices.

Pendant la planification du projet, comme premier pas, il est souvent nécessaire d'entrer en contact avec les hommes ou les leaders masculins pour expliquer pourquoi la participation des femmes est demandée et pour obtenir leur appui. Des mesures spéciales sont aussi nécessaires pour assurer que l'information du projet atteint les femmes, et qu'elles peuvent assister aux réunions du projet. Dans ces cas, quelques efforts spéciaux ont besoin d'être faits et voici quelques suggestions:

- * Essayer de se réunir avec les femmes séparément. Parfois si les hommes et les femmes sont ensemble, il est bien plus difficile aux femmes de parler.
- * Obtenir la permission du chef de famille d'inviter les femmes à se joindre aux activités d'éducation à l'hygiène en montrant clairement vos intentions.

- * La permission des femmes plus âgées peut être nécessaire pour parler avec les femmes plus jeunes.
- * Rencontrer des femmes là où elles se trouvent normalement: chez elles, aux points d'eau, aux réunions de femmes.
- * Contacter les femmes leaders, les organisations de femmes et d'épouses des leaders locaux, dès le début. Elles peuvent aider en atteignant d'autres femmes de la communauté.
- * Souvent, les membres de la communauté peuvent eux-mêmes suggérer les meilleurs moyens pour arriver à une participation active des femmes. La tâche de l'animateur est donc davantage de faire apparaître un sujet si nécessaire et de s'assurer qu'il soit mis en pratique plutôt que de trouver une solution lui-même.

La participation dans la prise de décision est particulièrement importante dans les domaines qui se rattachent au travail des femmes, à leurs connaissances, capacités et intérêts. Il s'agit par exemple de la localisation et des plans des installations, c'est-à-dire: quel est (dans les limites des possibilités techniques) le meilleur site pour une pompe à main, est ce que les puits devraient avoir une pompe à main ou une poulie et une corde avec un seau fixe, quel est le type préféré de pompes à main et le dessin de latrines. D'autres décisions où la consultation des femmes a été trouvée bénéfique sont: partager les tâches, sélection de responsables de points d'eau et choix des membres du comité pour l'eau en vertu de leur capacité, temps etc, et choix du système de financement.

Un nombre croissant de projets sont arrivés à la conclusion que la **meilleure manière de considérer l'opinion des femmes, c'est de les consulter au plus tôt dans le processus** et de leur donner la parole dans les négociations sur le choix de technologie et de conceptions locaux plutôt que d'essayer de leur faire adopter des technologies et conceptions inadéquats au cours de conversations promotionnelles tenues plus tard.

5.2 Responsabilités et participation

Les hommes et les femmes ont traditionnellement des zones de responsabilité et de contrôle différentes et quand c'est laissé au hasard les femmes souvent ne prendront pas part aux diverses activités et décisions du projet. Il est donc important de définir au plus tôt quelles fonctions et quelle place dans l'organisation les femmes tiendront, comment elles participeront aux décisions et quelles mesures en personnel en formation seront organisées pour assurer leur participation aussi bien pendant l'installation du projet qu'après (exploitation, entretien, gestion). Les mesures de formation comprendront la formation des femmes, aussi bien séparément que conjointement avec les hommes, afin de rehausser les capacités des femmes. Il faut aussi une formation sur la participation des femmes comme problème en soi, afin de créer plus de compréhension et de compétence sur ce sujet parmi l'équipe d'hommes et de femmes du projet et parmi les leaders de la communauté et pour éviter des sentiments d'exclusion et d'antagonisme des villageois quand des activités séparées sont organisées avec les femmes.

Les projets d'approvisionnement en eau potable, d'assainissement et d'éducation à l'hygiène ne mettent pas toujours en évidence les rôles les plus publics des femmes dans les systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement. Cette négligence a parfois rendu les

femmes plus dépendantes dans une région où elles étaient antérieurement habituées à être indépendantes et responsables. Comme excuse, on dit souvent que la participation des femmes est difficile et que cela va contre la culture.

Cependant, beaucoup de projets ont montré qu'une **bonne analyse, qu'une connaissance plus grande des spécificités des genres parmi l'équipe, que le soutien et l'évaluation de la participation des femmes, peuvent aider à surmonter des préjugés socio-culturels et des contraintes pratiques.**

Jusqu'à maintenant la participation active des femmes dans les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement ne concernent souvent que des projets isolés. Il faudrait intégrer la participation des femmes dans une **approche de processus** de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, comprenant un contrôle régulier et un feed-back informatif aussi bien du processus que de l'effet de leur participation.

Une stratégie courante d'une approche de processus consiste à informer tous les usagers, même les minorités et les groupes désavantagés, au sujet du projet, et à leur donner le choix dans les décisions locales. La planification consiste généralement en trois activités:

- * consulter les usagers sur leurs besoins, préférences et attentes;
- * discuter des options;
- * arriver à un accord sur tous les points importants tels que la technologie, le projet local, l'entretien par la communauté et les finances.

De nombreux rapports et études sur le terrain montrent qu'en dépit de leur rôle traditionnel, les femmes font face à des problèmes dans le processus de planification. Ceci affecte aussi leur participation aux préparatifs d'accompagnement pour l'éducation sanitaire et de l'hygiène, l'entretien, et la gestion. Ces problèmes proviennent en partie de la position des femmes de classes socio-économiques, d'âge, d'époque de la vie et de cultures différentes. Mais le manque d'engagement peut aussi venir du fait que les projets externes retirent l'approvisionnement en eau, l'assainissement et la santé du domaine exclusif des femmes et les remettent au domaine masculin de prise de décisions publique. Cela provient du fait que les projets sont généralement exécutés par une équipe d'hommes qui communiquent avec les leaders masculins de la communauté. Cela peut aussi expliquer pourquoi une grande partie de l'entretien traditionnel, effectuée par les femmes, est restée cachée. Très souvent le vrai rôle des femmes n'a pas émergé jusqu'à ce que soient discutés les processus d'entretien traditionnel et de prise de décisions, par exemple, dans une réunion de femmes locales avec une assistante sociale.

Différentes stratégies ont été formulées dans la littérature. Ces stratégies ont été utilisées pour engager les femmes plus activement dans la planification locale. Elles ont été directement intégrées dans les structures générales de participation communautaire par des mesures pratiques telles que la facilitation de leur assiduité aux réunions et aux activités de formation et par le développement d'attitudes positives des hommes envers leur participation, en accord avec les tâches coutumières des femmes. Ailleurs, spécialement dans des régions où hommes et femmes ont des sphères d'influence séparées bien que complémentaires et équivalentes, les femmes ont été consultées à des réunions séparées ou à des endroits où elles se rassemblent pour des activités quotidiennes. Une alternative à une

approche intégrée est la participation ou le développement d'organisations séparées de femmes, qu'elles soient formelles ou informelles, comme par exemple dans l'enseignement de l'hygiène ou l'entretien des sites des points d'eau. Finalement les femmes ont été contactées individuellement à la maison, par exemple au cours d'enquêtes communautaires, sur la planification ou l'évaluation de projet, de l'enseignement de l'hygiène, utilisant aussi bien des travailleuses que des femmes formées de la communauté. Il apparaît que les femmes elles-mêmes savent mieux quelle est l'approche la plus appropriée dans leur société particulière et il est donc logique de découvrir au début de la phase de planification du projet quelles sont les manières les plus appropriées d'établir une communication efficace avec les femmes, afin d'assurer leur représentation et leur engagement dans l'activité.

5.3 Main d'oeuvre et formation

Le dévouement et l'intérêt personnel des femmes sont des avantages, mais ce n'est pas suffisant pour une bonne gestion locale. Les comités et les conseils de coopératives d'usagers ont de nombreuses tâches, telles que la supervision et l'organisation des finances de l'exploitation, de l'entretien et des réparations, la comptabilité et l'archivage, l'amélioration et l'éducation en matière d'hygiène et la communication avec les usagers. Une formation spéciale est donc nécessaire pour les comités locaux. Les représentantes des femmes, qui ont eu moins d'accès à l'éducation sont très conscientes du besoin de formation et ont pris l'initiative d'élargir leurs connaissances en assistant à la formation technique comme observatrices, afin d'être capables de reconnaître les réparations satisfaisantes effectuées par les responsables des points d'eau de la communauté et par les mécaniciens.

Dans ce contexte le manque d'expertise en ce qui concerne la formation à la gestion communautaire au sein des agences d'appui technique elles-même est un problème.

La participation des femmes au niveau de la communauté exige l'appui des hommes et des femmes aux niveaux plus hauts, depuis l'équipe sur le terrain jusqu'aux planificateurs et aux politiciens. Dans les communautés où les femmes vivent en réclusion, la communication entre les femmes dans deux phases importantes d'un projet (**planification et formation**) exige la médiation des femmes travaillant sur le terrain. Pour les projets d'eau et d'assainissement réalisés dans les habitations, cela signifie aussi la formation de femmes techniciennes. Aussi dans d'autres cultures, les équipes de femmes sont encore avantagées à cause d'une communication et d'une coopération plus aisées et plus efficaces avec d'autres femmes. Nous verrons plus loin qu'avec une approche et une attitude correcte, quelques membres masculins de l'agence ont effectivement engagé des femmes dans la planification locale, la gestion de l'approvisionnement en eau et l'assainissement. La différence avec les autres projets étant que ces hommes étaient (ou étaient devenus) conscients des bénéfices de la participation des femmes et avaient fait des efforts explicites et culturellement appropriés pour contacter les femmes.

DIX MESURES POUR UNE APPROCHE TENANT COMPTE DES DEUX GENRES DANS LES PROJETS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT

Il est recommandé que les communautés décident de ces points après explication et discussion des rôles des hommes et des femmes.

- 1. Information.** S'assurer, en utilisant des méthodes et des moyens de communication convenables, que l'information du projet atteigne hommes et femmes (il se peut que des moyens différents soient utilisés). Dans la quête des données et leur analyse, distinguer les informations des hommes et celles des femmes.
- 2. Séparation des genres.** Evaluer avec les hommes et les femmes quels travaux et quelles responsabilités ils ont en ce qui concerne l'utilisation de l'eau et de la terre, l'attention portée aux sources d'eau traditionnelles, la construction, les soins et l'entretien des latrines de l'école et du foyer, l'hygiène et la santé familiale, la communication avec d'autres hommes ou femmes et les finances ménagères.
- 3. Réunions.** Faciliter la participation des femmes aux réunions: horaires et endroits convenant aux femmes, femmes informées et encouragées à y assister, places assises et langage pour que tous puissent entendre et réagir, facilitation de l'expression orale des femmes (s'asseoir ensemble, pause pour discussion interne, choix d'une porte-parole, etc.). Insister pour que les femmes puissent s'exprimer dans une réunion mixte ou séparée, comme condition de continuité du projet.
- 4. Planification.** Donner leur mot à dire aux hommes et aux femmes et arriver à des solutions acceptables : conception et localisation des installations, choix de l'entretien local et du système de gestion, choix des membres de comité, des mécaniciens, des responsables des point d'eau, des promoteurs sanitaires et du système de financement local.
- 5. Comités.** Déterminer (par une loi) qu'une proportion minimale des membres soit des femmes. Permettre aux hommes et aux femmes de choisir leurs propres représentants sur la base de la confiance et de l'aptitude aux tâches. Encourager le choix de femmes en tant que trésorières (elles ont prouvé être plus dignes de confiance). Les comités devraient rendre compte de leur propre gestion aux usagers, hommes et femmes. Des comités supérieurs devraient inclure des hommes aussi bien que des femmes.
- 6. Education à l'hygiène.** Engager les femmes comme planificatrices et agents du changement, pas comme spectatrices passives. Engager aussi les hommes dans des domaines qui les concernent.
- 7. Formation.** S'assurer que les hommes et les femmes soient formés à des tâches techniques ainsi que dans la gestion. Adapter les mesures de formation aux nécessités des femmes (endroit, méthode, niveau d'alphabétisation et écriture). Former et récompenser les femmes pour de nouvelles fonctions: réparation des points d'eau (elles les visitent quotidiennement), maçons de latrines (elles peuvent travailler chez elles), trésorières (dignes de confiance et pouvant effectuer des collectes à domicile), contrôle (idem).
- 8. Moyens.** S'assurer que crédits, matériaux, et aptitudes soient à la portée des hommes et des femmes pour faire leurs propres améliorations en approvisionnement en eau, en assainissement et en hygiène. Partout où c'est faisable et approprié, créer ou s'associer à des projets générateurs de revenus.
- 9. Tenir compte des deux genres.** Sensibiliser l'équipe et la gestion du projet à l'importance de la différenciation des genres et montrer comment une approche tenant compte des genres est appliquée.
- 10. Personnel.** Employer une équipe féminine et lui donner les moyens, aussi bien qu'une équipe masculine, pour travailler avec des solutions tenant compte des genres. En cas de manque d'équipe féminine, travailler avec une équipe masculine qui tienne compte des genres, et des femmes intermédiaires dans les communautés.

Auteurs: M.S. Saquib d'Afghanistan, M.J. Rose travaillant en Egypte, Mlle. Matew et MM. Boquepali, Buch, Nadaf Nagrecha, Thirubataiach de l'Inde, M.S. de Jong établi en Guinée-Bissau, Mlle. G.W. Gichuri et M.M. KC Abdi et A. Chemonges du Kenya, MM. Al Abiad et M. Masson du Yémen et M.T. Zai de Libéria et Mlle. C. van Wijk, C.I.R.

Les O.N.G. et les organisations de femmes sont d'autres précieuses ressources supplémentaires pour les programmes nationaux pour l'eau et l'assainissement. Celles-ci jouissent en général d'une haute crédibilité dans les communautés et peuvent facilement contacter et travailler avec les femmes. Ceci leur donne un fort potentiel pour aider les communautés ou les groupes afin d'améliorer les conditions existantes avec des moyens locaux ou de prendre part à des programmes avec d'autres agences plus techniques.

La sélection des apprentis

Aucun modèle clair n'émerge des résumés de littérature, en ce qui concerne les critères pour le personnel de projet féminin. Les jeunes filles célibataires formées comme travailleuses sur le terrain ont l'avantage de posséder un niveau d'éducation plus élevé et elles sont plus mobiles, mais en général les femmes plus âgées ont plus d'autorité et de crédibilité. Pour combiner la maturité avec la mobilité, des jeunes femmes mariées ont été employées en Guinée Bissau. En accord avec les coutumes Africaines, elles portent leur bébé sur leur dos pendant qu'elles travaillent. Ceci a aussi facilité la communication avec d'autres mères au sujet de la nutrition et de l'hygiène. D'autres projets ont employé des femmes chefs de famille (veuves) qui combinent maturité et mobilité avec une forte motivation pour le travail.

Avec le développement de la gestion communautaire des services des eaux, des programmes d'assainissement, de l'enseignement, de l'hygiène et des programmes d'action, la planification à laquelle les villageois devraient être formés devient alors plus essentielle et devrait être résolue en tenant compte des genres. En général l'expérience montre que les femmes font d'excellentes directrices de sites et qu'elles sont aussi très bonnes et consciencieuses en matière d'entretien technique, spécialement dans les projets de pompe à main où il existe la plus longue et la plus grande expérience avec des femmes mécaniciennes. Il existe aussi des projets qui ont efficacement formé et employé ou établi des femmes maçons de latrines, par exemple au Lesotho, au Mozambique et en Inde; et comme personnel technique de terrain, par exemple, au Sri Lanka. Il est cependant important de choisir les candidates qui conviennent et d'adapter les conditions de formation et de travail. Si on le fait dans le cadre d'un processus de prise de décision conjointe avec un groupe de femmes le résultat est souvent profitable, et aboutit à des suggestions pour des bonnes candidates, qui auront l'appui de leurs pairs dans la réalisation de leur travail, et profiteront d'aide pendant la formation (garde d'enfants etc).

Dans le village de Kahagara la possibilité d'avoir des femmes responsables du point d'eau était discutée avec un groupe de femmes. Les opinions différaient, certaines déclarant que des responsables-femmes fonctionneraient mieux car elles bénéficient directement des sources d'eau bien entretenues. D'autres, pensaient que les femmes n'auraient pas assez d'autorité pour faire respecter les règles, ni assez de temps. Comme solutions à ces contraintes les femmes se mirent d'accord sur la formule suivante: les responsables du point d'eau et les travailleurs sanitaires doivent bénéficier de l'appui du conseil du village et être payés pour leur temps.

Le matériel de formation

Le matériel de formation pour former le personnel de projet à des méthodes et des techniques pour attirer hommes et femmes du village dans des projets d'eau et d'assainissement, devient de plus en plus disponibles. C'est un complément précieux au matériel initial, surtout parce qu'il met davantage l'accent sur la méthodologie de formation. Il est très important que l'équipe de terrain ne soit pas formée dans un style didactique conventionnel, puisqu'elle utiliserait alors le même style pour "instruire" les villageois, en utilisant de manière inadéquate les discussions ouvertes, le travail pratique et les méthodes de résolution de problèmes. La combinaison de connaissances d'experts et une approche de non-experts est très efficace dans la communication avec les communautés locales. Les outils de participation peuvent aider beaucoup à une telle communication, spécialement quand ils sont fabriqués par l'équipe elle-même. Plusieurs outils ont été produits pour donner à l'équipe de projet un point de départ aux processus de participation de la communauté.

"L'expérience a démontré qu'il est mieux de faire notre propre matériel de diffusion qui s'adapte à nos activités d'enseignement de l'hygiène. Le type de matériel ne s'est pas révélé être important puisqu'en général n'importe quel matériel utilisé a beaucoup attiré l'attention et a rendu les discussions plus faciles. La surprise aiguise l'attention. En conséquence, nous essayons d'utiliser une variété de matériels tels que dessins sur flanelle faits soi-même, photos, produits achetés au magasin, objets que les femmes apportent de chez elles. Le matériel de diffusion que nous utilisons concerne le plus souvent des exemples de la vie quotidienne, tels qu'un enfant ayant les ongles sales, un enfant refusant de porter ses chaussures, des poulets courant dans la cuisine."

Les matériels existants sont utilisés pour former les équipes sur le terrain afin de travailler de façon plus participative avec les villageois et/ou donner des modules spécifiques et des activités pour former les villageois aux tâches techniques ou de gestion. Cependant, la plupart des matériels mettent l'accent sur les méthodes de travail participatives, qui tiennent compte uniquement de façon limitée des questions telles que: à quelles tâches et fonctions les femmes sont nécessaires, quelles contraintes est-ce qu'elles affrontent en y prenant part, et comment ces contraintes peuvent être surmontées.

5.4 Évaluation et contrôle

L'évaluation et le suivi des projets d'eau et d'assainissement sont devenus des outils de gestion importants. Ils servent à améliorer l'installation des projets et spécialement leur durée de vie effective après la fin des travaux d'installation.

Il y a quelques *questions-clés* dans le suivi et l'évaluation. Il s'agit premièrement de la *performance du projet* dans un sens technique et social. (Implantation liée ou progrès, aux coûts, à la qualité, à la fiabilité, à l'acceptation du service, etc.).

Un deuxième point concerne le rôle de la gestion communautaire dans le processus d'éducation sanitaire et technique. L'évaluation de l'engagement des femmes se focalise

d'une part sur la manière dont les femmes prennent part à la planification locale, à la gestion, à l'évaluation et à la formation et si ces rôles devraient être améliorés; et d'autre part sur l'effet des projets sur le travail des femmes, leur position dans leur foyer et dans leur communauté. Les résultats méritant l'attention devraient inclure: utilisation de l'eau potable, pratiques d'hygiène, réduction du temps et des efforts des femmes et des enfants, effets des projets sur les activités des femmes, leur position sociale, leurs capacités et leur auto-estime, une coopération accrue entre les femmes pour les services et une vie communautaire meilleures, en évitant les effets négatifs des projets sur les femmes, tels que la perte des rôles traditionnels de gestion et l'augmentation du travail volontaire sans standing, ni rémunération ou autorité qui l'accompagnent.

Un troisième ensemble de questions traite de la viabilité et la reproduction des résultats dans le temps. Les communautés et les agences ont-elles développé les capacités pour assurer le fonctionnement correct, l'utilisation, les améliorations de l'hygiène et d'autres progrès dans le temps? Peuvent-elles, si nécessaire, avec des apports extérieurs, étendre et améliorer leur système existant, y ajouter de nouveaux points d'eau, des latrines, des systèmes d'évacuations des eaux usées, des mesures de protection des sources elles-mêmes? L'évaluation de tels résultats devrait avoir lieu à des intervalles réguliers durant la mise en oeuvre du programme: par exemple, après la phase pilote et après l'introduction de chaque nouvelle phase du projet.

Le suivi, d'un autre côté, devrait avoir lieu de façon continue selon des horaires fixes. Il apporte à la gestion de projet des données importantes pour la conduite du projet au jour le jour ainsi que des données factuelles pour des évaluations spécifiques. Quant à la participation des femmes, la gestion du projet sera particulièrement intéressée de savoir dans quelle mesure les femmes contribuent déjà à la planification locale, à l'implantation, à l'entretien, à la gestion des projets d'eau et d'assainissement et aux activités d'enseignement à l'hygiène; et quels sont les retombées de cette participation sur le fonctionnement du projet, son utilisation et son effet.

Aussi bien dans le suivi que dans l'évaluation, les femmes et les femmes employées sont des partenaires importantes dans le processus de participation, puisqu'elles ont une expérience personnelle des conditions locales de l'eau et de l'assainissement, et une bonne partie du travail leur est socio-culturellement appropriée. Il faut cependant que dans la conception des systèmes d'évaluation et de contrôle, leurs rôles soit déjà pris en ligne de compte et que des mesures soit prises qui leur permettent de participer.



6. *La participation des femmes: une réponse aux besoins pratiques ou stratégiques des deux genres?*

L'accent qui est mis sur les rôles physiques et domestiques des femmes dans l'approvisionnement en eau et en assainissement reflète de ce que Moser appelle les besoins "pratiques" liés au genre des femmes ou bien les besoins immédiatement perçus par les femmes qui sont le résultat de la division du travail et de l'autorité existantes. Elle fait contraster ces besoins pratiques des genres avec les besoins "stratégiques" des genres, qui concernent le redressement des inégalités et une société plus équitable". (Moser, 1989).

Dans les projets et les programmes d'approvisionnement en eau potable, l'accent est souvent mis sur les besoins pratiques de genre: davantage d'eau disponible à des distances plus faibles, latrines domestiques procurant plus d'intimité et de sécurité aux femmes et aux filles. En associant les femmes à la planification, l'implantation et l'entretien de projets, les projets ne répondent pas seulement à ces besoins mais aussi rehaussent leur propre efficacité, par exemple en atteignant un meilleur fonctionnement des installations, une utilisation plus générale et plus hygiénique des installations et un meilleur rendement pour couvrir les coûts de l'opération et d'entretien. Un grand nombre de ces bénéfices sont vraiment réalisés. La participation des femmes dans la planification et la gestion locales a eu comme conséquence une distribution et une utilisation meilleures des installations et a permis aux projets d'acquérir les vastes connaissances socio-culturelles des femmes locales.

Plus récemment, le rôle des femmes dans l'entretien, les réparations, et le financement de l'entretien au moment opportun, a été reconnu et les femmes sont de plus en plus formées pour l'entretien préventif et les réparations et sont membres des organisations locales de gestion de l'eau. Des expériences d'entretien des pompes à main indiquent que certains coûts sont plus élevés pour les mécaniciennes; par exemple parce qu'elles ont besoin de davantage de formation et que leur mobilité plus limitée réduit le nombre de pompes qu'elles peuvent entretenir. Leur efficacité pour l'entretien régulier et préventif est cependant meilleur, et les coûts des campagnes de réparation sont réduits.

Au Burkina Faso, l'étude comparée de deux villages, l'un avec et l'autre sans approvisionnement en eau potable, montra comment les femmes ainsi que les hommes bénéficièrent du nouvel approvisionnement en eau. Les femmes améliorèrent les conditions de travail et économisèrent du temps ce qui fut l'effet le plus important de leur pompe neuve. Elles relatèrent qu'elles dépensaient le temps économisé à des tâches domestiques variées: génération de revenus et collecte de bois de chauffage. D'autres bénéfices ressentis furent: maladies et conflits sociaux réduits. Les hommes bénéficièrent aussi du nouvel approvisionnement en eau puisqu' il fallait moins de temps pour abreuver le bétail qu'auparavant.

Des activités convenablement conçues et réalisées pour stimuler la participation des femmes bénéficient non seulement les projets mais aussi les femmes elles-mêmes. Partout où les femmes n'étaient pas associées et où les projets n'étaient pas adaptés à leurs

aptitudes, les femmes pauvres en particulier, n'avaient pas accès aux services améliorés. Sans participation, elles n'avaient pas non plus de contrôle sur les ressources, ce qui était reflété par des heures de service irrégulières et par un trop grand nombre d'embranchements à usage personnel, si bien que les robinets publics étaient à sec. La participation efficace n'a pas seulement entraîné une amélioration des services et du financement, mais a aussi rehaussé le leadership des femmes et amélioré leur conditions de travail et leur position sociale. Cette approche pratique qui voit l'engagement des femmes principalement comme un moyen d'atteindre un fonctionnement, une utilisation, une hygiène et des finances meilleures, a aussi provoqué des effets négatifs pour les femmes (voir Tableau 1). Alors que le travail de collecte d'eau a été réduit, le travail de gestion, d'entretien, de financement a augmenté (par exemple: collecte des contributions, temps passé à assister aux réunions). Attacher plus d'importance à la division du travail et au pouvoir de prise de décisions des hommes et des femmes ne contribuera pas seulement à l'efficacité des projets d'approvisionnement en eau potable, d'assainissement et d'éducation à l'hygiène, mais fera apparaître des inégalités. En plus de cela, une approche consciente tenant compte des genres rehausse le degré d'engagement des femmes et améliore les bénéfices du projet pour les femmes aussi bien que pour les hommes.

On tend à prendre de plus en plus en considération les besoins pratiques liés au genres lors de la conception, la réalisation et l'évaluation des programmes d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'éducation à l'hygiène. Les besoins plus stratégiques des genres, qui assurent une meilleure position pour les femmes et une distribution du travail, une influence et des bénéfices plus équitables reçoivent encore moins d'attention. En particulier, **il existe parfois une tendance à donner aux femmes de nouvelles tâches physiques, qui ne vont pas de pair avec un degré d'influence plus élevé ou une position économique améliorée.**

Les liens entre l'approvisionnement en eau, l'assainissement, l'hygiène et l'économie domestique méritent aussi plus d'attention. Actuellement, la plupart des projets dans des régions où de telles liens sont recherchés et réalisables, ne se focalisent que sur les bénéfices sanitaires. Une meilleure analyse des besoins plus stratégiques des deux genres mettra à jour les besoins économiques des femmes et aidera à éviter des situations où les projets d'approvisionnement en eau et d'assainissement imposent de nouvelles exigences aux femmes en augmentant leur travail d'entretien, de gestion et de financement sans s'adresser aux inégalités existantes.

Tableau 1. Raisons pour lesquelles les projets d'eau et d'assainissement ont fait empirer la position des femmes.

-
1. **Certaines catégories de femmes sont exclues d'accès:**
 - femmes pauvres
 - groupes minoritaires
 - femmes chefs de famille

 2. **Certains besoins spéciaux des femmes ne sont pas satisfaits:**
 - localité, conception des installations
 - possibilité de se laver et de faire la lessive
 - horaires de fonctionnement du service
 - possibilités supplémentaires de rencontres et d'apprentissage social

 3. **Restriction de la participation des femmes:**
 - au travail physique pour la construction, l'entretien
 - à l'audition passives de l'éducation à l'hygiène
 - à des projets séparés pour les femmes

 4. **L'introduction de nouvelles technologies et de nouveaux systèmes a entraîné:**
 - la réduction du contrôle des femmes sur les conditions de l'eau et de l'assainissement
 - le contournement des compétences traditionnelles des femmes
 - l'abandon des systèmes d'eau existants

 5. **Les horaires de travail des femmes ont été augmentés par:**
 - le manque d'assistance à la collecte d'eau
 - le travail bénévole de construction, d'entretien

 6. **Les femmes pauvres ou leur mari ont perdu leur emploi dans:**
 - la collecte d'eau
 - la collecte des déchets
 - la recyclage des déchets

 7. **Les ménages plus aisés bénéficient le plus d'un meilleur accès, de tarifs réduits et/ou des utilisations productives de l'eau courante, ce qui élargit, par conséquent, le fossé entre riches et pauvres.**

 8. **Les femmes utilisent les gains de temps et d'énergie ou le surplus d'eau d'un approvisionnement en eau potable pour travailler dans l'agriculture, l'horticulture ou la laiterie mais elles n'ont aucun accès au revenu ainsi généré ni à la prise de décision quant à son utilisation.**
-

Références

Moser, Caroline O.N. (1989). Gender planning in the Third World : meeting practical and strategic gender needs. In: *World Development*, vol. 17, no. 11, p. 1799-1825

Wijk-Sijbesma, Christine van (1985). *Participation of women in water supply and sanitation : roles and realities* (Technical Paper no. 22). The Hague, The Netherlands, IRC International Water and Sanitation Centre

Wijk-Sijbesma, Christine van and Bolt, Eveline (1992). *Woman, Water, Sanitation* (Annual Abstract Journal, no. 1). The Hague, The Netherlands, IRC International Water and Sanitation Centre

Wijk-Sijbesma, Christine van and Bolt, Eveline (1991). *Woman, Water, Sanitation* (Annual Abstract Journal, no. 2). The Hague, The Netherlands, IRC International Water and Sanitation Centre

En plus, quelques exemples ont été fournis par:

CINARA (1990). *Evaluación de sistemas de abastecimiento de agua con plantas de tratamiento administrado por comunidades*, Cali, Colombia.

Evans, Phil and Appleton, Brian (1993). *Community Management Today* (Occasional Paper no. 20). The Hague, The Netherlands, IRC International Water and Sanitation Centre

Smet, J. et al. (1993). *Health through sanitation and water*. The Hague, IRC International Water and Sanitation Centre and Nairobi, Kenya, AMREF African Medical and Research Foundation.

